



Les inconnus qui sont chez nous à Sevelin depuis 15 ans

Présentation de ce que fait Sebasol
AG de l'ADER 2013

Bon ce truc, là, Sebasol, c'est quoi ?

Histoire

Qu'est-ce que ca fait ?

Comment ça marche ?

Quels problèmes ?

Quels résultats ?

Le futur

Filiation et historique

Fondement philosophique : années 70
En particulier Ivan Illich ("la Convivialité")
Filiations plus anciennes au-delà (jusqu'à Platon, au moins :-)

Tchernobyl 1986 : premières autoconstructions solaire thermiques en Autriche

Naissance de Solar Schweiz ~ 1991 (Reto Schmid)

Premières installations 1992

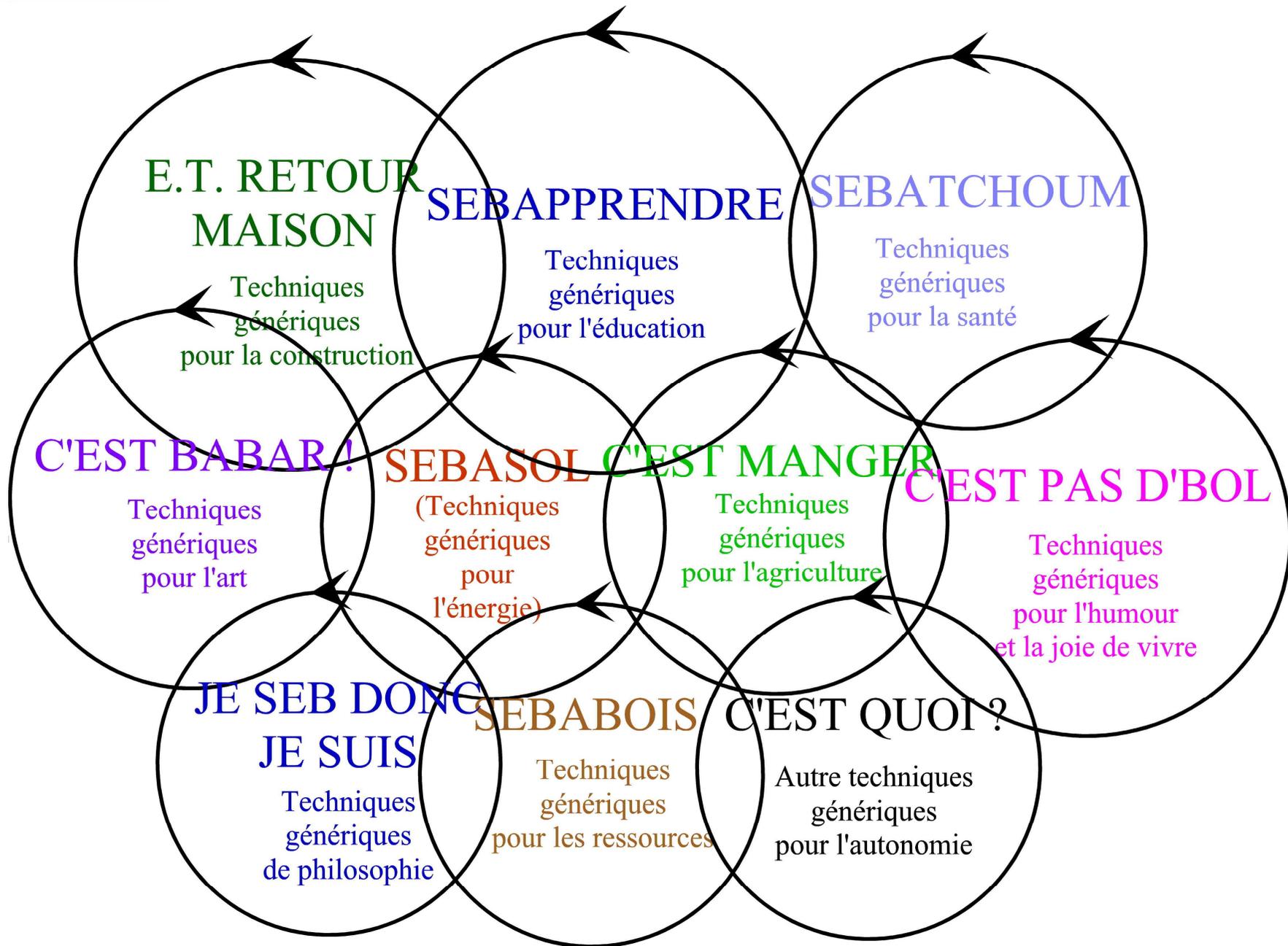
Naissance théorique de Sebasol 1993
(Cisbat 1993, Leso, conf. J.-M. Suter)

Naissance concrète de Sebasol 1996

Fin de Solar Schweiz 2006 († Reto Schmid)

Sebasol est une appellation déposée

Sebasol est reconnu par les services cantonaux de l'énergie



Réalisé

- Début de l'activité 1997
- Première installation : 1998
- Premier camp solaire : 1999
- Convention (charte éthique des installateurs agréés) : 2000
- R&D ventilations double-flux en auto construction: 2001
- Cours autoconstruction base (solaire thermique) : 2002
- Premier apprenti en solaire thermique (informel) : 2004
- Cursus d'apprentissage en solaire thermique : 2006
- R&D poêles hydrauliques en autoconstruction : 2008
- R&D distribution chauffage en autoconstruction : 2009
- Cours autoconstruction ventilation : 2011
- Cours autoconstruction chauffage avancé I (poêle, distribution) : 2011
- Parrains 2012
- Contrat d'autoconstruction 3.0 2013
- Certification Din Certco 2015, système de bien-facture artisanale
- Cours de la Reconquête 2015

Les montages alternatifs sont des montages fonctionnels qui recourent à des éléments moins prémontés mais moins chers. Il y a souvent une perte d'efficacité technique à la clef si on y prends pas garde (par exemple deux accumulateurs au lieu d'un seul pour le même volume ont plus de pertes). Mais aussi la possibilité d'avoir une installation plus efficace si on réfléchit, du fait que le marché, via les éléments prémontés, vise à la plus grande marge bénéficiaire, la boîte-noire non réparable, et l'obsolescence programmée, et non l'efficacité. Il faut donc porter un soin plus grand aux systèmes, ce qui implique qu'il faut aussi réfléchir d'avantage (dans le cas des deux accus, en renforçant par exemple l'isolation). Comme ceci prends du temps - prendre soin et réfléchir - ca n'intéresse pas le marché ni le "Progrès". C'est tant mieux pour l'autoconstruction et les techniques adaptées, et c'est tant pis pour lui :-)

Le Solar Keymark est un nouveau label exigé par certains services cantonaux de l'énergie. Avoir le Keymark n'apporte rien à Sebasol du point de vue technique : après plus de 1000 installations en 2013, nous savons que notre technique marche. Mais ca permet de conserver notre réputation et de faire taire les représentants en matériel. En outre, c'est intéressant du point de vue pédagogique, pour assurer encore d'avantage la bien facture en autoconstruction. Le système Illich s'inspire de pas mal d'aspects et d'exigences du Solar Keymark.

Ces points sont abordés plus loin

Mais aussi

Montages en ralentissement

Montages alternatif

Recherche en réinvestissements

Base de données de produits et services

Contrats d'autoconstructions citoyennes

En cours

Autres didacticiels de bien-facture

Ultra-basse-Température (UBT)

Réseaux de partage de chaleur

Autonomie électrique

Les bases de données de produits et services, par exemple des corps de métiers, se sont avérées indispensables à l'usage. Sans elle, il n'est pas possible d'assurer un cahier des charges ou de défendre les autoconstructeurs contre des corps de métier qui se paieraient sur leur travail (= "ils font moins cher en faisant eux-mêmes, alors je peux faire plus cher"). Ce phénomène touche même les installateurs agréés de la manière suivante : ils se mettent en rapport avec un corps de métier qui fait un prix correct dans un premier temps. Puis, graduellement, pour les mêmes travaux, ce dernier augmente ses prix. Normalement, l'installateur devrait alors changer de prestataire. Mais dans la réalité, il est devenu dépendant de ce prestataire, qui lui "résout un problème" sans qu'il aie à s'en occuper. De fait, il renâcle à lui faire tenir les prix. Mais comme la charte éthique de Sebasol travaille avec des prix issus des bases de données de prix corrects, cela veut dire que graduellement l'installateur doit mettre de sa poche la différence. En soi, c'est logique : il délègue plus, donc il travaille moins, donc il gagne moins. C'est logique, mais ce n'est pas plaisant pour une créature libérale de marché : ce qui est plaisant pour une telle créature, même si elle s'autoproclame "alternative", c'est de travailler moins pour gagner plus, pas de travailler moins pour gagner moins. Pour que ce travail en moins pour gagner plus ne soit pas apparent au client, et donc permette de rester apparemment compétitif, et donc permette de tirer avantage de la réputation de Sebasol tout en continuant à vendre, il faut externaliser le poste qui pose problème. De cette manière la tâche de trouver le prestataire et de négocier le prix **est externalisée sur le client**, ce qui conserve le travail en moins pour le même prix, et cerise sur le gâteau, l'installation solaire a l'air moins chère, vu que amputée de la part prix correct du dit poste. Du moins elle a l'air moins cher pour les clients pas éduqués par Sebasol, soit 99% des gens. Ces clients, on ne les atteints jamais si on a pas de réseau. Mais justement, on en a eu un grâce à Sebasol, ce marchepied n'est donc plus nécessaire. On peut alors continuer de prospecter tout en se passant de suivre la charte éthique de Sebasol, qui interdit de telles externalisations. Sebasol a viré des installateurs pour ce motif.

* Voir Ivan Illich report des tâches sur le [travail fantôme](#).

Ces recherches sont trop longues et variées à décrire. Elles sont souvent menées en collaboration avec des autoconstructeurs, dans le cadre de réinvestissements de soldes. En outre, comme elles doivent rester dans les mains de la société civile et ne pas être pillées sur le marché ou l'académique, du moins pas avant d'avoir été low-techisées au point qu'on ne puisse plus en faire de produit rentable ou de sujet de thèse, il est nécessaire de ne point trop en dire. Du moins par écrit quand on met à la disposition du public les slides d'une conférence, comme ici.

En cours à des vitesses variées

Connexion chaudière fossile en autoconstruction : 2000 →

Ferblanterie en autoconstruction : 2000 →

Couplage immeubles – individuel : 2011 →

Modélisation du HOPF : 2015 →

Partage de chaleur en réseaux de déversoirs : 2015 →

Modélisation des comportements décroissants : 2015 →

UBT et compartimentage: 2015 →

~~Solaire thermique amovible pour locataire : ? 2011~~ (abandonné)

UBT et serres agricoles 0-CO₂ : 2014 →

UBT et restratification : 2017 →

Cours autoconstruction chauffage avancé II (intégration chaudières) : ?2015 →

Cours autoconstruction avancée III (isolation) : ? 2015 →

Silo solaires : → 2000 → ? 2014 → [suivant ce que fait Jenni](#)

Traque Des Sept Affreux : 2016 →

Les Règles

qui ont permis l'existence de Sebasol
qui garantissent la souveraineté de Sebasol
qui font qu'il n'y a qu'un seul Sebasol

PAS DE SALARIAT (tout le monde doit avoir un travail à côté)

PAS DE DEFICIT

PAS DE CREDIT

PAS DE MECENAT

PAS (d'investissement dans la) PUB

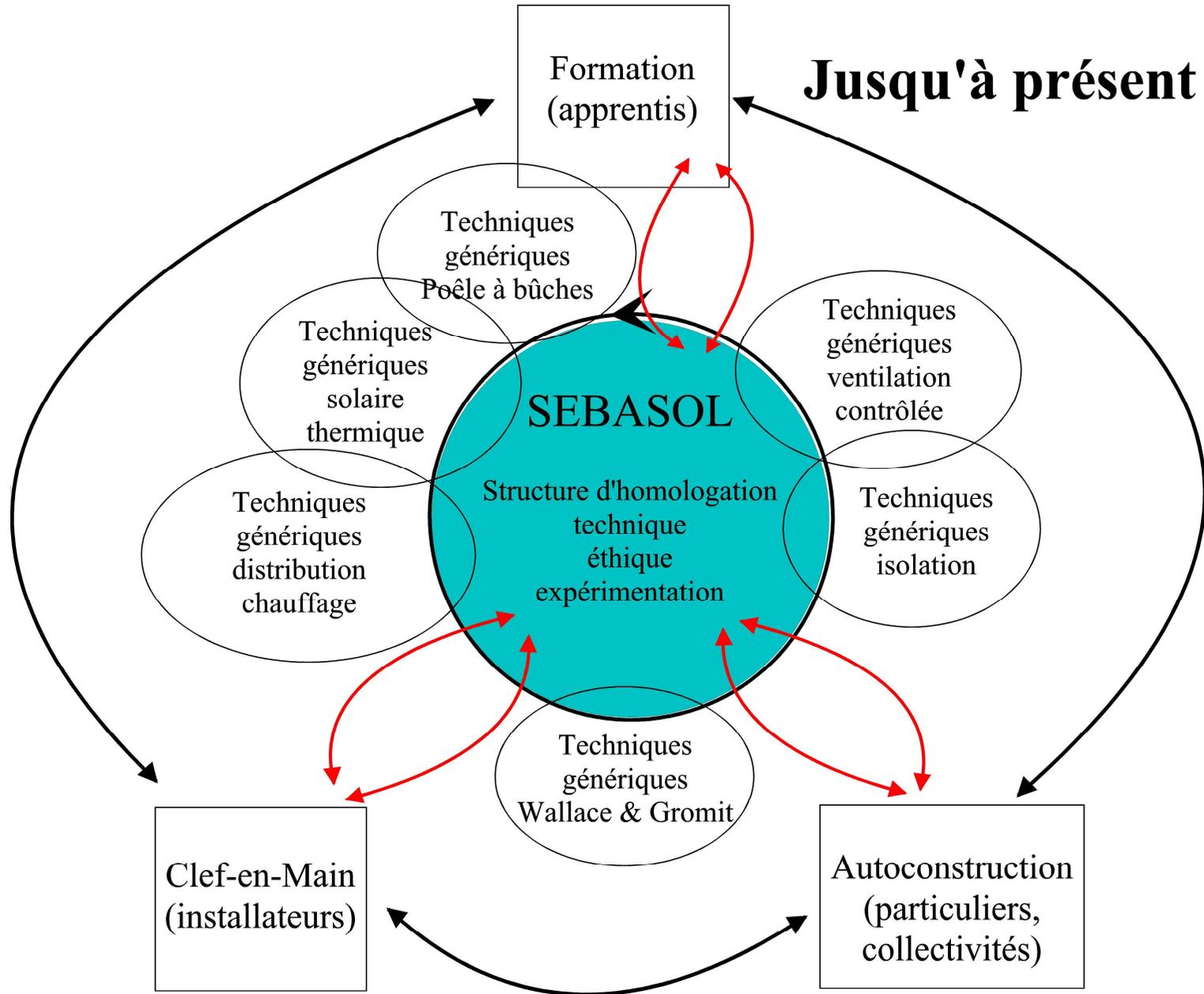
PAS D'INSTALLATEURS DANS L'ASSOCIATION

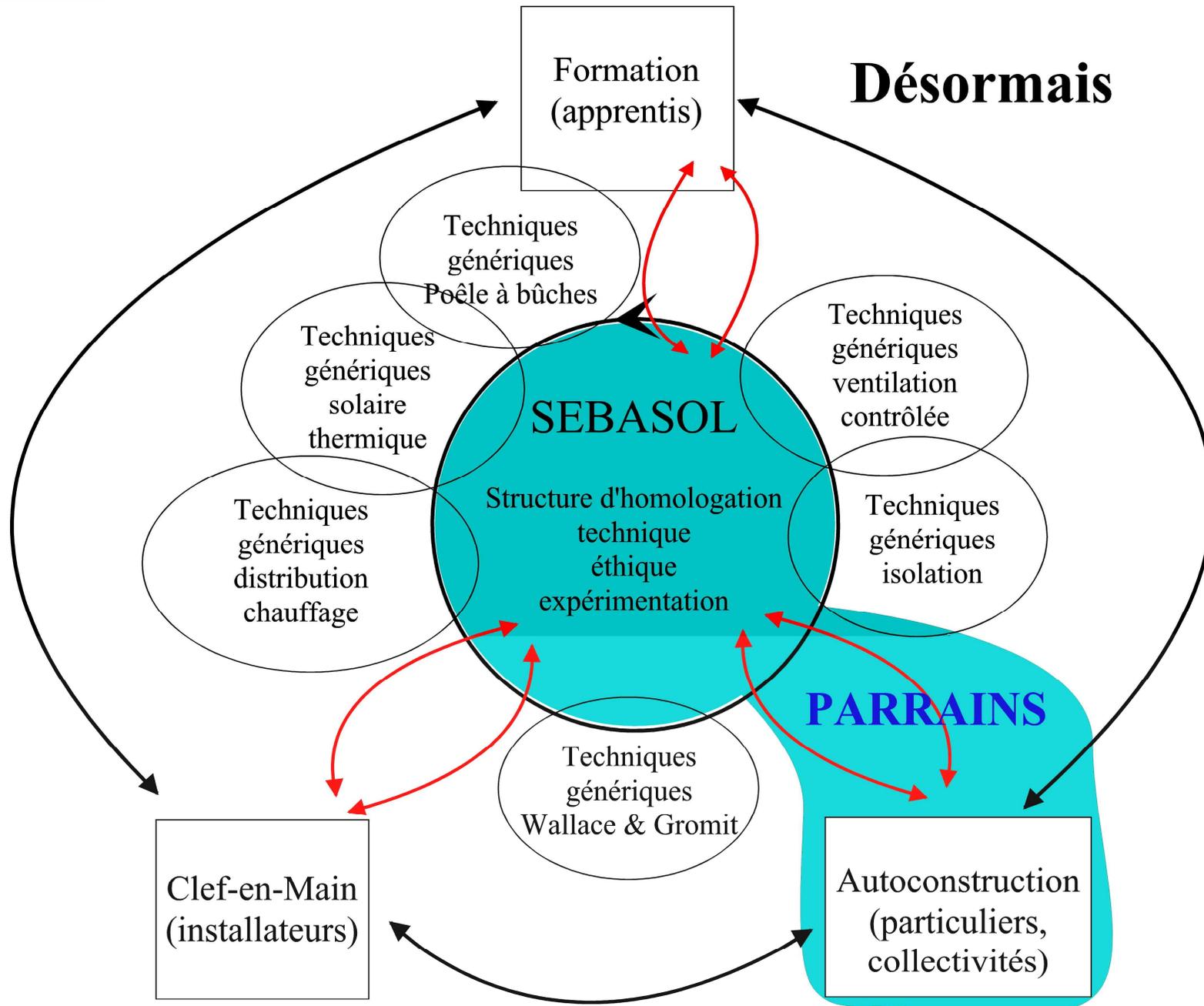
PAS DE NON-AUTOCONSTRUCTEURS DANS L'ASSOCIATION

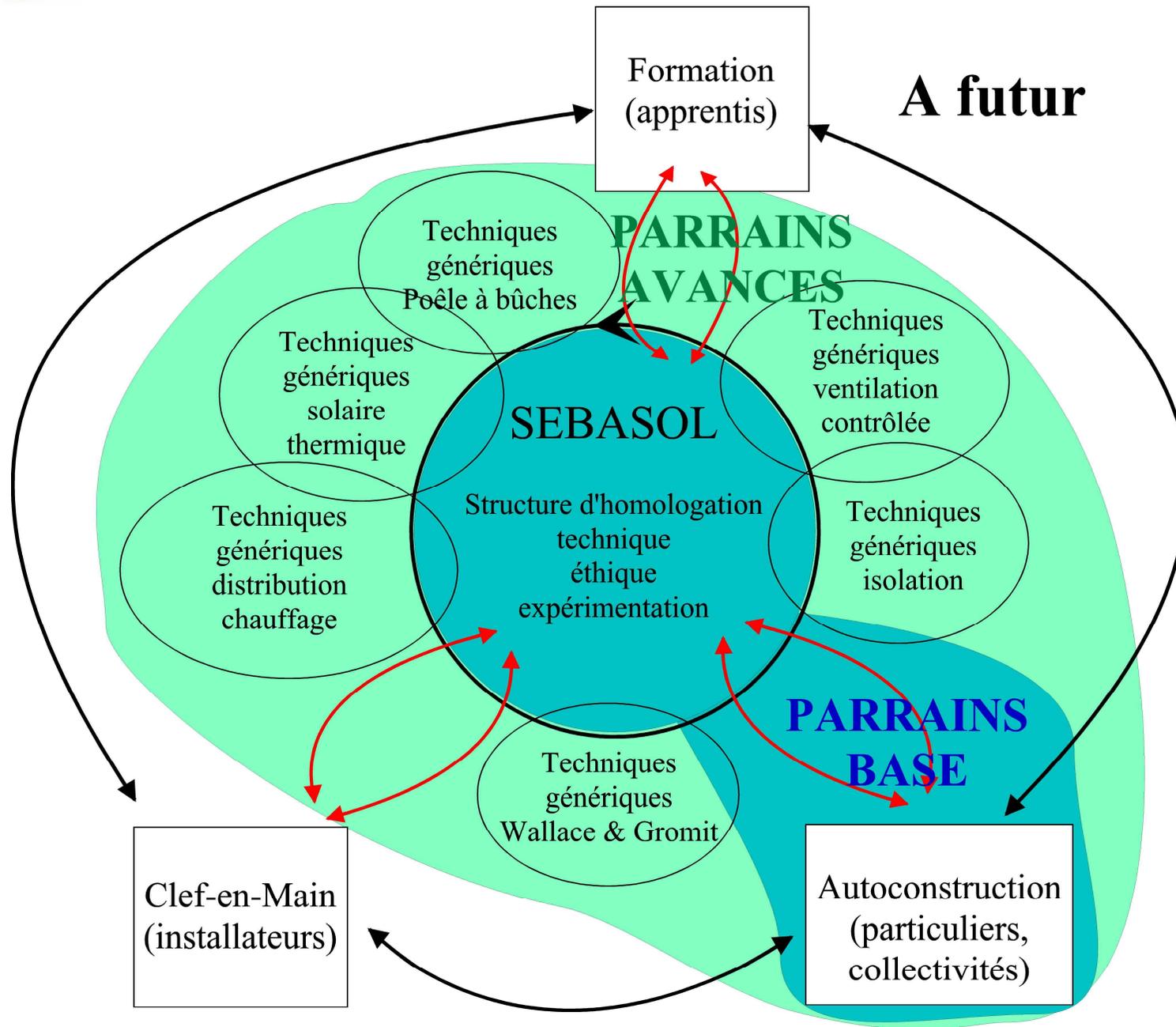
(sauf services rendus désintéressés exceptionnels et constants sur les années, ie.
"preuve par l'acte")

à futur

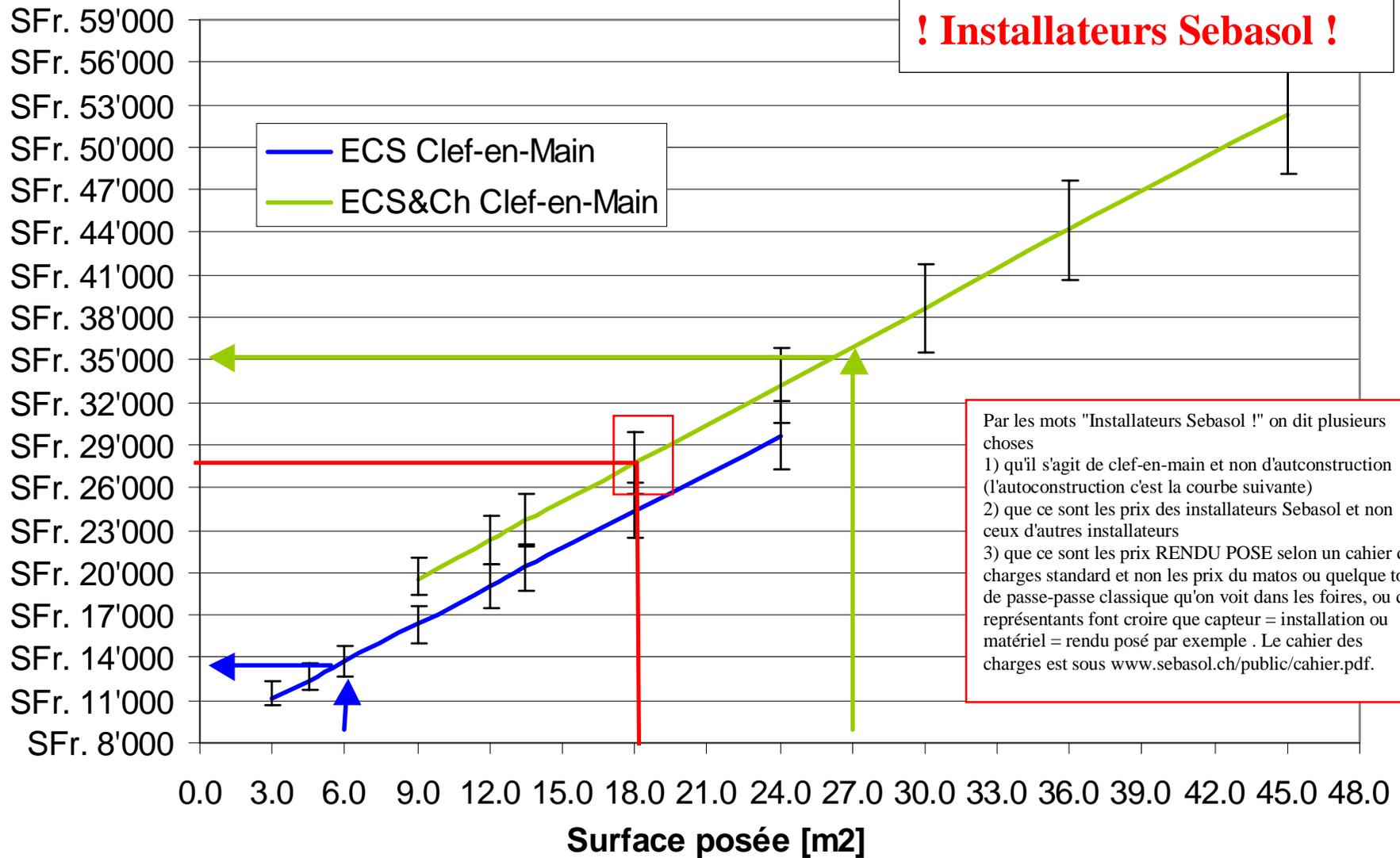
DEDOMMAGER EN PRIORITE CEUX AU-DESSOUS DU MINIMUM VITAL



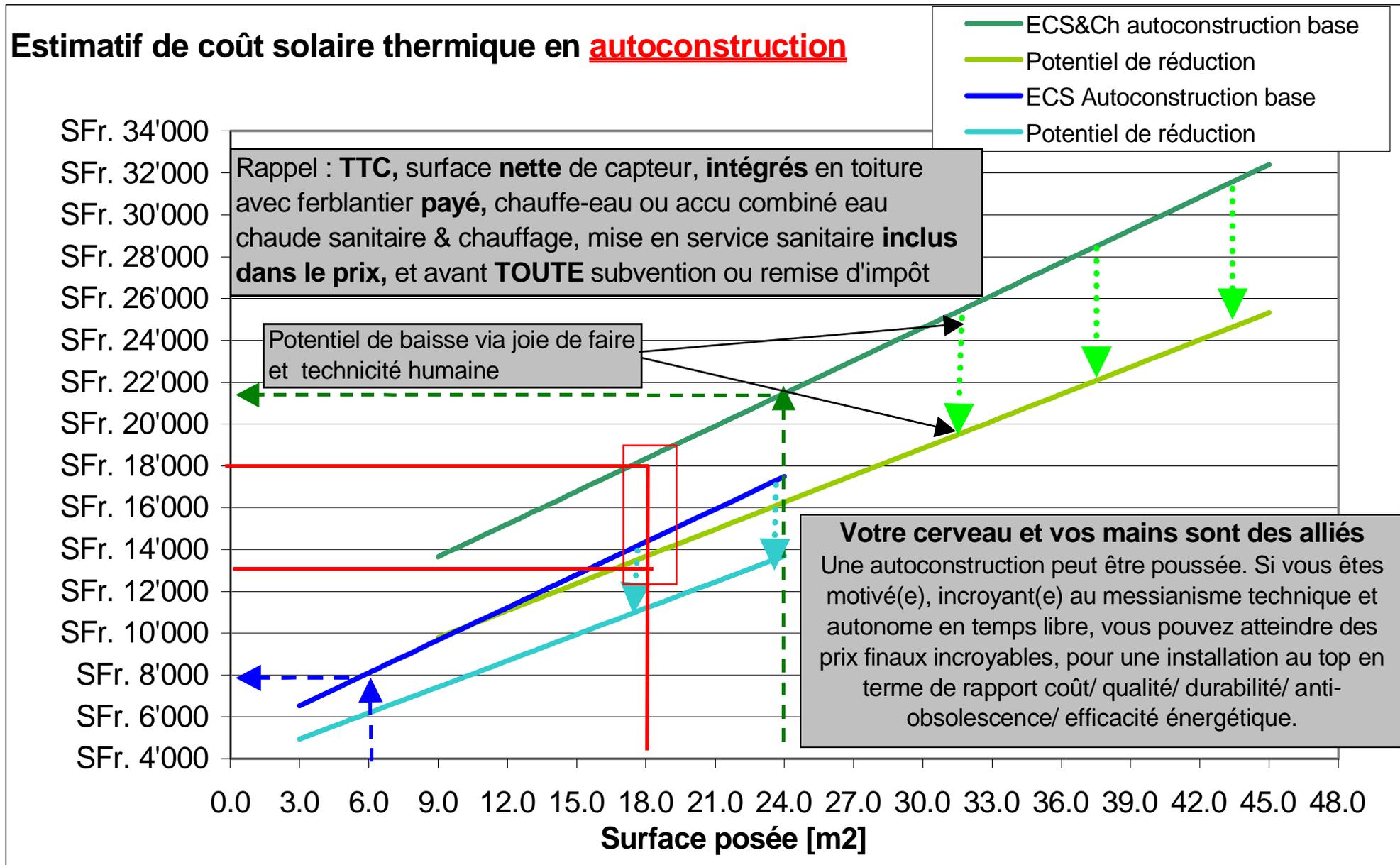




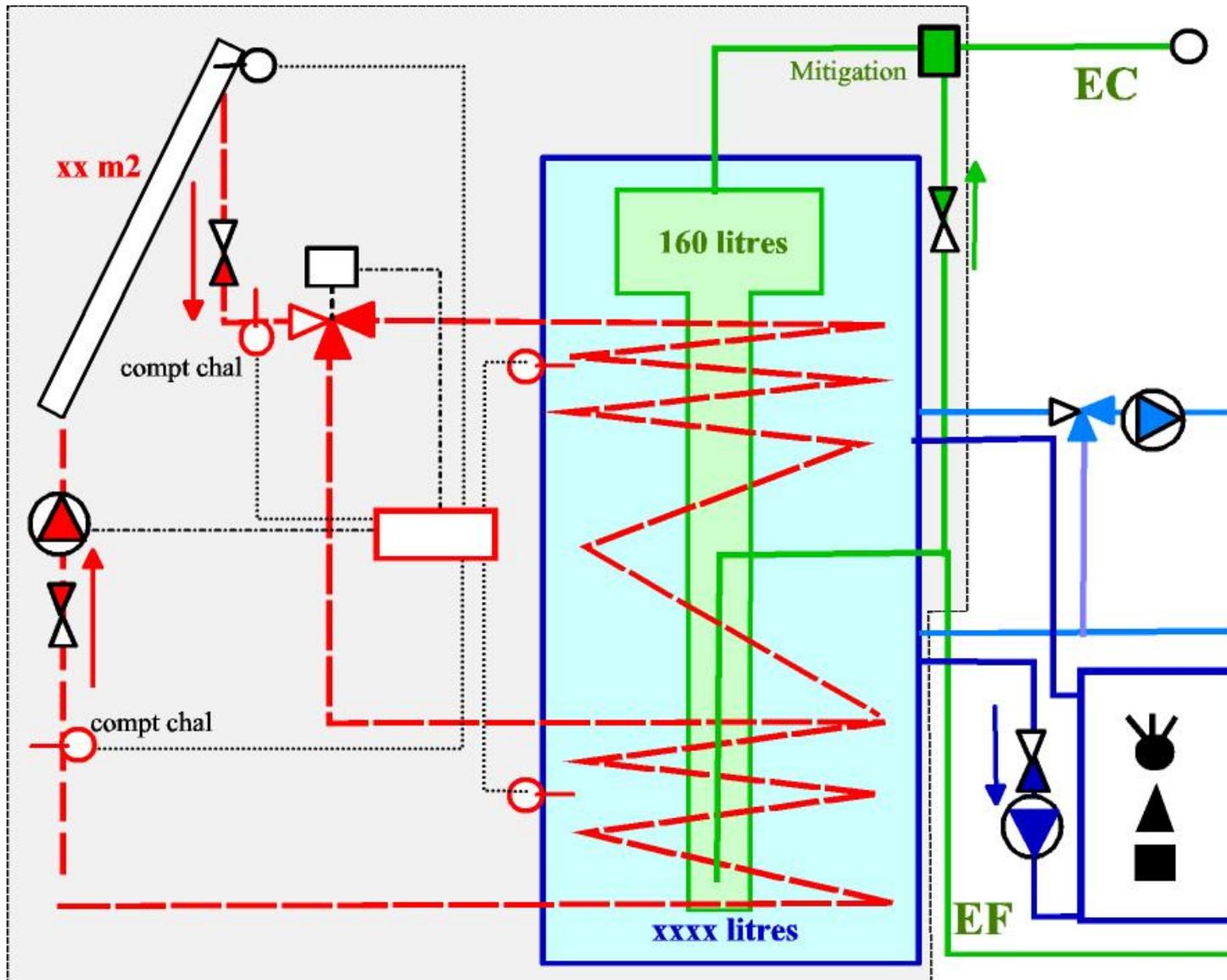
Estimatif de coût solaire thermique en **clef-en-main**



Estimatif de coût solaire thermique en autoconstruction



Exemple pour installation Eau chaude sanitaire et Appoint chauffage 18 m2



La courbe pointillée indique ce qui relève de l'autoconstruction de base (= non avancée). Nous n'allons pas commenter le graphique, il y a un cours de la Reconquête pour cela. Simplement, il faut remarquer qu'il y a

- 1) un volume généreux de stock de l'ordre de 100L par m2 de capteur et non un "accu de nain" typique des kits du marché
- 2) une stratification 2 niveaux des échangeurs qui permet la priorité ECS, qui elle permet le comportemental HOPF et la mise HS plus tôt des chaudières, choses que les autoconstructeurs apprennent. Sur le marché, l'accu typique est un spira cheap (spire au lieu de champignon) aux sorties à des hauteurs standard non nécessairement adaptées, d'un volume souvent insuffisant, et évidemment sans double serpentin.

Pourquoi ailleurs n'a-t-on pas cela aussi ? Mais pour les mêmes raisons que toujours : optimiser le rapport gain/travail, introduire des conceptions techniques déficientes ou insuffisantes qui généreront du travail après les délais SIA pour défauts cachés, introduire de la non. réparabilité et de la boîte-noire pour les mêmes raisons, générer des goulets d'étranglements en terme de matériel et/ou d'assurances pour garantir un marché captif, gagner de tôle satinée les systèmes techniques pour permettre ensuite un discours d'expertise non compréhensible et donc non contestable, tout en alimentant l'esthétique "clean" du Progrès dans une société qu'on dit "post-industrielle".

Cela rend en outre l'installation solaire moins chère sur le moment, et beaucoup plus chère à moyen --qui devient de plus en plus court - terme, via le service après vente généré. Comme pour les imprimantes, les natels etc.

Ne plus vendre un outil, mais obliger la dépendance à un système. Que ce soit celui qui achète, que celui qui vend.

Exemple d'implosion des coûts par low-tech : installation Eau chaude sanitaire et Appoint chauffage 18 m²

| Vitesse | | Coût | Production/ | | | Spéculation | Travail |
|----------|-----------------------|--------|----------------|--------------|------|-----------------------------------|--------------|
| | | | intermédiaires | Intervenants | Nbre | installateur (marge sur matériel) | installateur |
| Standard | Installateur standard | 45'000 | 30% | 35% | 3-5 | 25% | 10% |
| Slow I | Installateur Sebasol | 29'000 | 40% | 10% | 1-2 | 0% | 50% |
| Slow II | Autoconstr luxe | 18'000 | 85% | 15% | 2 | 0% | 0% |
| Slow III | Autoconstr base | 15'000 | 88% | 12% | 1 | 0% | 0% |
| Slow IV | Autoconstr poussée | 11'000 | 90% | 10% | 1 | 0% | 0% |

| | Gain total | Gain | Baisse | Démoné- | Autonomie | Démonétarisa | |
|----------|----------------------------|-------------------|--------|---------|-----------|--------------|------|
| | intervenants+ installateur | installateur seul | | | | | coût |
| Standard | 31500 | 15800 | 0 | 100% | 0% | non | |
| Slow I | 11'000 | 9200 | 16'000 | 64% | 36% | non | |
| Slow II | | | 27'000 | 40% | 60% | oui | 74% |
| Slow III | | | 30'000 | 33% | 67% | oui | 81% |
| Slow IV | | | 34'000 | 24% | 76% | oui | 90% |

*estimée sur la base de l'économie des entretiens et réparations à hauteur de 0.7% du coût initial de l'installation standard, soit 315.-/an, sans augmentation du coût de l'argent, des matières premières, inflation etc. sur une durée de 20 ans

Par "intermédiaire" il faut entendre les personnes qui interviennent dans la production des éléments d'une installation, mais pas pour son montage sur les lieux (ie ouvriers, revendeurs etc.)

Par "intervenants" il faut entendre les personnes qui font ou supervisent ou permettent ou ponctionnent ou bloquent le montage sur les lieux (architectes, experts, bureaux d'ingénieurs, instances légales, ONGs, corps de métiers avec droit de veto comme électriciens, ou appelés dans le cadre d'une division du travail en miettes etc). Nbre = leur nombre.

Le tableau de la page précédente est très important. Il montre que l'autoconstruction détruit le salariat et vire les intermédiaires inutiles. Il révèle une tache aveugle de la société moderne et de l'idéologie du "Progrès". Elle affecte autant la gauche que la droite, mais nous suspectons qu'une partie de la droite, celle qui est intelligente même si pas éthique, fait semblant, car tant que la gauche se bat pour le salariat, elle fait l'erreur stratégique de rater le vrai problème. On gagne en faisant de la stratégie, pas de la tactique. Comme c'est important, une page entière est intercalée dans le présent slide de la conférence sur le site web pour tenter de l'expliquer.

La connaissance dite scientifique qui génère la technique est faite pour être reproductible et indépendante de tout contexte social (la connaissance est indépendante, son application ne l'est pas, la technique n'est pas neutre, mais on la veut reproductible dans d'autres contextes sociaux, c'est d'ailleurs pour cela qu'elle peut être imposée à d'autres contextes sociaux). Elle est aussi faite pour permettre la génération de processus plus efficaces pour la production des biens et services, que ces processus aient pour nom robots, systèmes experts, ou intelligence dite artificielle, ce qui permet une définition biaisée, voire inexistante, de l'efficacité. De fait, dans quelque monde que ce soit, de gauche ou de droite, l'application de la science à la production des biens génère une diminution du temps de travail humain nécessaire à la production d'une unité de biens. On appelle cela la productivité et on l'appelle de ses vœux. De fait, grâce à la productivité, les humains devraient travailler moins pour la même production de biens. Or ce n'est pas ce qu'on voit. On travaille peut-être moins durement qu'il y a deux siècles, et encore seulement en Occident, mais tout autant en global (car tout ce qu'on ne travaille pas on doit le consacrer à lutter contre tous pour prouver qu'on a droit au travail, dans un monde fini ou la productivité pour l'instant augmente, et aussi la population). Pourquoi ? Parce que le travail et son produit, le salaire en argent mondialisé qu'on appelle la monnaie, est un moyen de contrôle social. Pas de salaire en monnaie = pas d'existence sociale, quand bien même on serait quand même utile à la société. Pourquoi une telle perversion du potentiel de la science et de la technique ? Parce que le but est le contrôle social par le travail salarié, ce qui implique d'en faire un bien rare. Parce que comme Laborit le disait, si quelqu'un consacre l'entier de son temps à son travail pour avoir son salaire pour trouver son pain, il a pas mal de difficultés à en dégager pour se dégager de ce travail. Ce qui est parfait si sa docilité est liée à son travail. Mais la science et la technique font quand même que la quantité de travail par unité de bien diminue. Il y a donc un problème : comment réaliser l'objectif du contrôle social quand la ressource - la quantité de travail - qui permettrait ce contrôle, diminue ? Par deux moyens : la croissance de la consommation des biens, soit la croissance tout court, d'abord, qui fait donc augmenter la quantité de travail en production inutile. Et par l'insertion de plus en plus de gens dans les processus de production à des postes inefficaces du point de vue de ces mêmes processus. Non nécessaires, ils sont donc d'autant plus précaires, et donc d'autant plus utiles au contrôle social. Il en résulte une société de flagornerie, de compétition, de peur, et de conformisme généralisés. Un poste est inefficace s'il n'est pas nécessaire au dit processus de production : les vendeurs, revendeurs, intermédiaires, experts qui viennent se mêler de donner des avis non nécessaires, ceux qui viennent se mêler de permettre ou pas etc. C'est ce que nous vivons et c'est logique : si d'une part un processus de production diminue la quantité de travail humain, il diminue la quantité de travailleurs, et si d'autre part le but est de forcer à travailler toujours autant pour le même salaire, alors les gens dont le processus n'a plus besoin s'y ré-intercalent ailleurs moyennant salaire. C'est la seule chose qu'ils peuvent faire, sinon c'est la fin du salaire, et donc l'exclusion. Bien sûr, pour faire passer la chose, ils passent par la case "études", "stages de perfectionnements", "droit d'expertise", "labeliseur", "formateur", "labeliseur de formateur", "formateur de labeliseur de formateur", "superviseur de labélisation de labeliseurs de formateurs" etc. Ce qui leur permettra de revendiquer leur précaire et inutile tranche dans la chaîne. En clair, tout le monde revendique de manière déguisée ce qui devrait être revendiqué de manière claire : je n'ai pas demandé à arriver, et je suis génétiquement conditionné pour survivre, je suis de moins en moins nécessaire pour assurer l'essentiel, alors on fait quoi ?

Bien sûr, l'univers étant une réalité indépendante et non une construction sociale, la croissance n'est pas sans conséquences. Une part énorme de ces gains de productivité n'est qu'apparente. Tous pour l'instant dépendent in fine du destockage de ressources à basse entropie, comme le pétrole, les métaux etc. Et tous génèrent de l'entropie, comme la pollution ou la dégradation du milieu. Le second principe de la thermodynamique se foutant pas mal des histoires que les singes se racontent entre eux et de leur mise en oeuvre pour des raisons internes, tout cela finira mal, vu qu'il impose que la croissance indéfinie dans un système fermé-matière est impossible. Et comme, n'en déplaise à la SF, l'hyperespace n'a toujours pas été découvert qui nous permettrait d'aller piller de la basse entropie ou d'exporter de la haute entropie (= nos déchets) sur d'autres planètes en contrepartie de leur apprendre la démocratie, ça va vraiment finir mal si l'espèce humaine n'accède pas enfin au statut d'espèce intelligente.

Dans ce contexte, le tableau ci-dessus ne fait que révéler la tâche aveugle pour les installations solaires : la plupart des gens qui se mêlent du processus de production de l'installation solaire sont en fait inutiles. Une fois un autoconstructeur formé par Sebasol, même Sebasol devient pour lui à peu près inutile. Ce qui veut dire qu'à Sebasol, on détruit notre travail. On court devant un feu qu'on allume nous-mêmes. On l'allume pour nous, mais aussi pour vous : si vous espérez devenir expert incontournable en solaire en passant par Sebasol et bien c'est cuit : le moindre véritable autoconstructeur vous dira qu'il n'a pas besoin de vous. Ni ses amis. Ni le village. Et à terme, ni la région, ni la planète.

Tout cela est mal ? Antisocial ? (on entend déjà dans le lointain un certain ministre du redressement productif qui veut faire lui aussi du contrôle social en mettant tout le monde à temps plein à l'usine, cette phrase est écrite en 2013, va savoir ce que va devenir ce ministre d'ici quelques années). Le contrôle social c'est mal ? Nulle part nous disons cela. Dans société, il y a des règles, par définition, et donc un contrôle social (une société qui ne veut pas se donner les moyens de faire appliquer les règles qu'elle se donne n'est pas une société, mais un groupuscule de fumeurs de beu) ? Mais un contrôle social injuste, qui mène l'espèce à la ruine, démolit le potentiel des ses membres ? Même s'il n'y avait pas le second principe pour nous contraindre, ce ne serait quand même pas souhaitable. Et chance, il y a un grand échiquier en-dehors du petit échiquier que se fabriquent les singes (Georges Orwell dirait qu'il y a une réalité indépendante, et donc une vérité). Dans ce grand échiquier il y a une force, énorme, immémoriale, qui donne autant qu'elle prend, qui a permis la vie, l'individuation et la complexité, que nous ne voulons pas comprendre, ou dont nous ne voulons pas comprendre que ce qui nous arrange (par exemple, faire des machines à feu), qui s'appelle la thermodynamique. Alors, vu que c'est de toute façon foutu, il ne reste plus qu'à faire au plus vite autrement, et le faire vraiment, et tenir le coup en attendant que la fête soit finie et que nos solutions deviennent seules viables. Et c'est ainsi que, sans faire de grandes théories ni pondre livre sur livre pour expliquer qu'il faut diminuer la consommation (et donc la production de livres), depuis bientôt 20 ans Sebasol met ses petits pas dans les empreintes des géants de jadis, et montre par la réalité, sur un des pire fronts qui soient, celui de l'énergie et du bâtiment, le délire de tout cela.

Et le pire, c'est que ça marche. Et c'est ça qu'on nous reproche. Mais nous disons : si on peut produire de l'eau chaude et du chauffage, voie du gaz et de l'électricité, si les besoins sont satisfaits, avec moins d'entropie produite, plus de répartition de la compétence, moins d'obsolescence et donc en fin de compte, une meilleure productivité globale (la productivité, c'est comme la liberté, il faut se pencher dessus pour savoir de quoi on parle), OU EST LE PROBLEME ? C'est QUI, vraiment, qui est le problème ?

Bien sûr, ça ne va pas tout seul. Il y a des contraintes. Il n'y a pas de repas gratuit dans la nature. Et cela, on le voit dans les pages suivantes

**TRAVAIL DE DIPLÔME
RAPPORT**

**ÉNERGIE NÉCESSAIRE
À UNE HABITATION FAMILIALE
PRODUITE LOCALEMENT ET
À BASE DE SOURCES RENOUVELABLES
*DE CONSOMATEUR À PRODUCTEUR***

Travail de diplôme de David Baudraz, apprenti à Sebasol

| Libellé | M-10 | M-15 | S-22 |
|--|--|--|--|
| Solaire thermique | | | |
| Surface de capteur m ² | 9.7 | 14.6 | 21.6 |
| Capteurs | Agena Azur 8+ 2.8H (4x) SPF C1308 | Agena Azur 8+ 2.8H (6x) SPF C1308 | Solar support K6 selektiv (15x) SPF C172 |
| Accumulateur stock | Combiné 1200/270, échangeur solaire 2.4 m ² | Combiné 1750/320, échangeur solaire 3.6 m ² | Combiné 2640/135, 2 échangeurs solaires 2.4 + 3.8 m ² |
| Stratification | Unique, bas de cuve | Unique, bas de cuve | Double, régulée avec priorité ECS |
| Prix solaire thermique, installé : CHF | 24'600.- | 31'890.- | 31'230.- |
| Poêle bois | | | |
| Poêle | wodtke MOMO Waterplus' 8 kW | wodtke MOMO Waterplus' 8 kW | wodtke MOMO Waterplus' 8 kW |
| Prix poêle hydraulique, posé : CHF | 12'400.- | 12'400.- | 9'670.- |

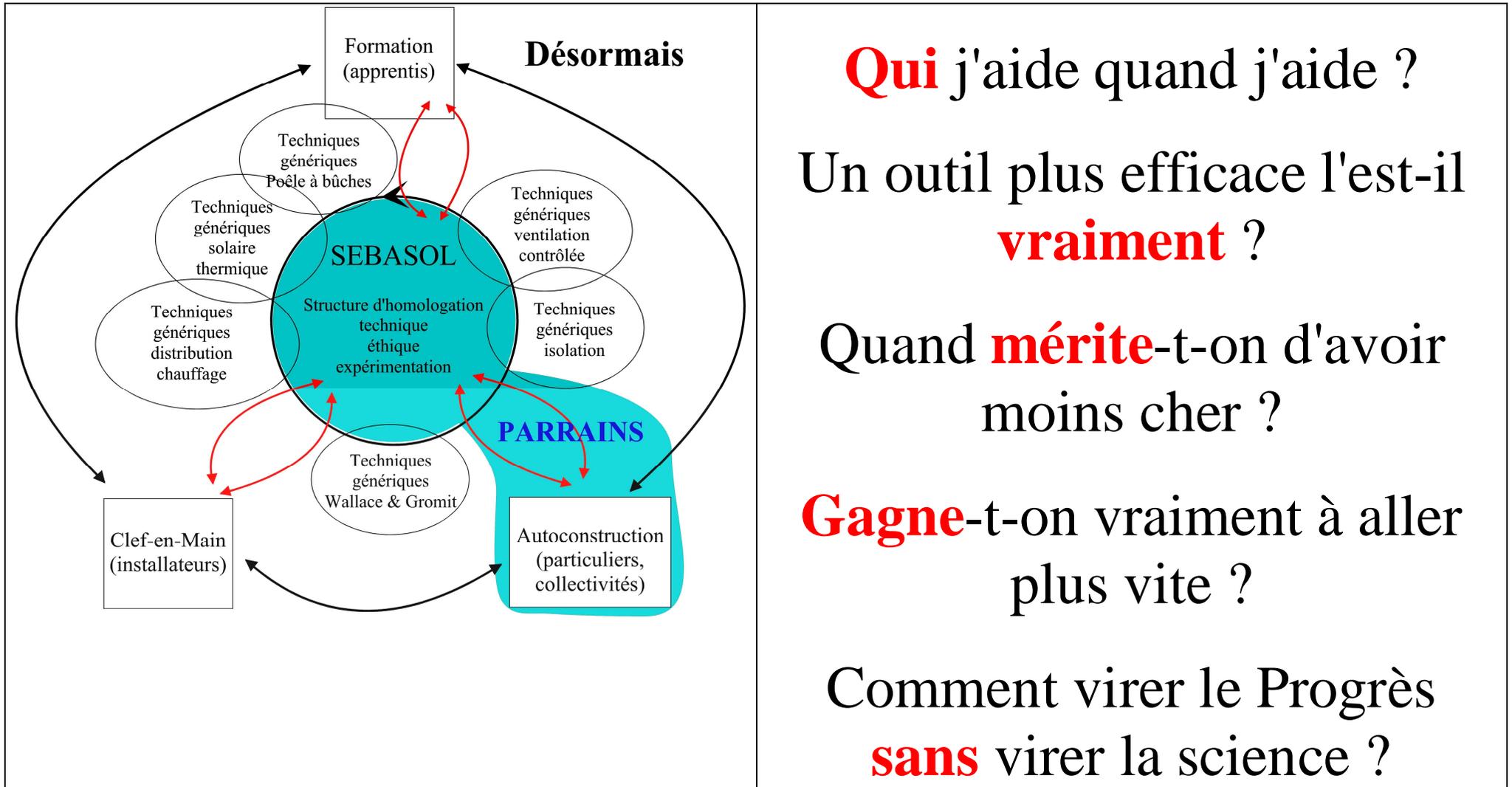
Caractéristiques principales des offres solaire thermique

| Energie électrique et du combustible économisée par rapport à l'installation de référence | Ess | kWh/a | 0 | 5569 | 6413 | 8888 |
|---|-----|--------------|------|------|------|------|
| Economies de masse de combustible BM grâce au solaire thermique | | kg/a | 0 | 1326 | 1527 | 2116 |
| Economies de volume de combustible BM grâce au solaire thermique | | stère (m3)/a | 0.00 | 2.78 | 3.21 | 4.44 |
| Economies de coût en combustible BM grâce au solaire thermique | | CHF/a | 0 | 515 | 593 | 822 |
| Economies de temps de fonctionnement de chaudière BM grâce au solaire thermique | | h/a | 0 | 698 | 803 | 1112 |

Principaux résultats des simulations solaires thermiques dans Polysun

Note : une stratification "unique, bas de cuve" ça ne veut rien dire. S'il n'y a qu'un échangeur en bas de cuve, il n'y a pas de stratification, c'est tout. Il faut deux échangeurs à des hauteurs différentes si on veut décider de quel volume on chauffe dans la cuve. Les termes "unique, bas de cuve" indiquent donc que la personne n'a pas encore compris ce qu'est une stratification. Ce qui est normal : au moment où ce travail a été fait, l'apprenti en question était niveau bleu. Il lui sera donc temporairement pardonné mais d'ici quelques temps, si on entend encore de sa part des choses comme "stratification unique en bas de cuve" les bretelles lui seront vigoureusement remontées. Le flou du vocabulaire est un des traits du 21ème siècle. Plus les gens sont bourrés de gadgets, plus leur vocabulaire est pauvre et flou. Si cela peut aller pour la "poésie" (les guillemets s'imposent, car les poètes dignes de ce nom, artisans des mots, ne seraient pas du tout d'accord), cela ne peut faire l'affaire pour la technique. Les vocabulaires flous créent de l'illusion même chez ceux qui les utilisent à dessein pour tromper. Comme pour un imbécile qui branle son matos avant de partir en montagne, le moment venu cela fait défaut. Fukushima en est la preuve.

Le combat ordinaire



Qui j'aide quand j'aide ?

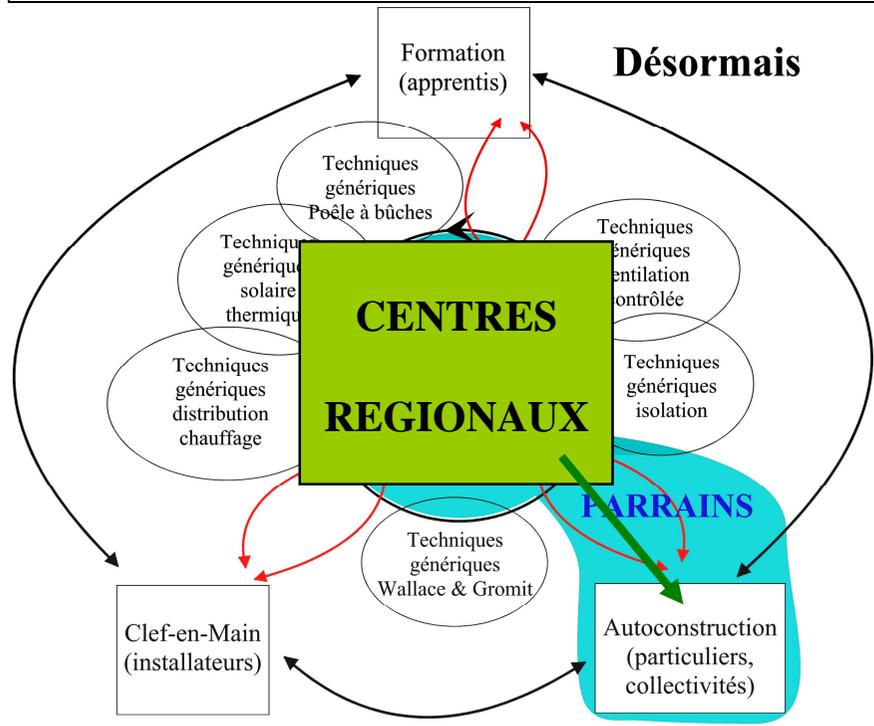
Un outil plus efficace l'est-il **vraiment** ?

Quand **mérite**-t-on d'avoir moins cher ?

Gagne-t-on vraiment à aller plus vite ?

Comment virer le Progrès **sans** virer la science ?

Le combat ordinaire. L'autoconstruction : tâches des centres régionaux



- Cours de base →
- Dimensionnement et chiffrage du projet
- Administratif →
- Commande de matériel →
- Dépannage technique →
- PV de réception →
- Feedback doc technique ←
- Feedback, mise à jour matériel ←
- Base de données d'offres ←

Une flèche → indique que l'information va du centre régional vers l'autoconstructeur. Une flèche en sens inverse ← indique que l'information va de l'autoconstructeur au centre régional. Cette convention est utilisée dans les pages suivantes

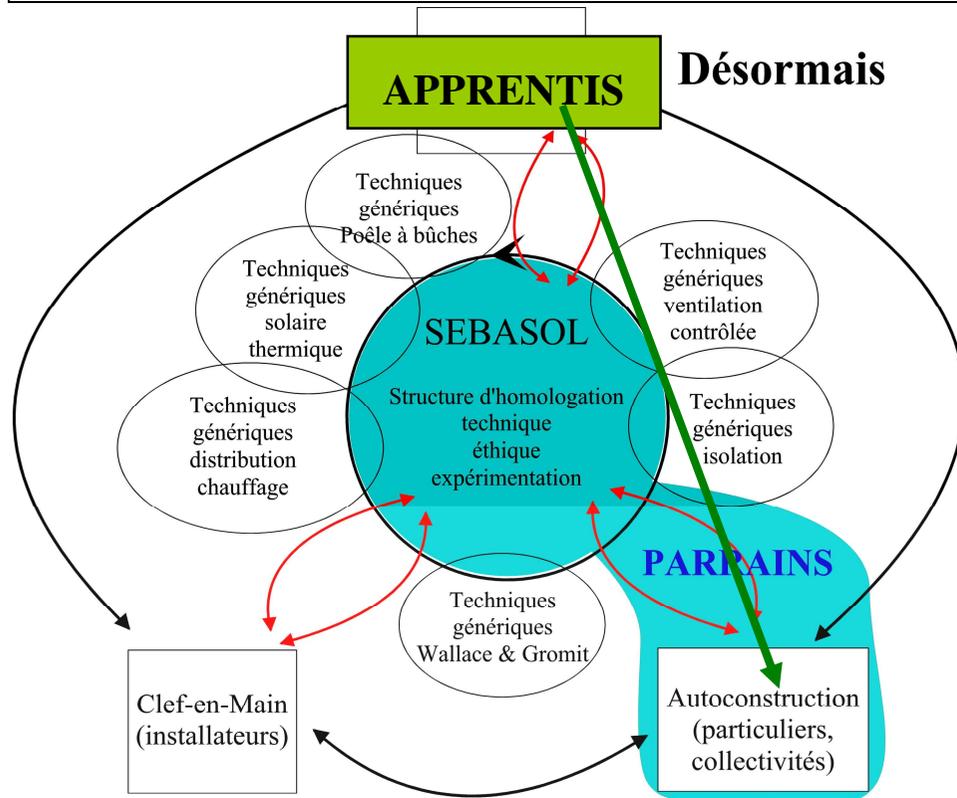
Positif : générosité, expérimentation, feedback, soutien, mesures, renseignement, licences

Problèmes : illettrisme, Teinardiens, Caliméros, flippés de la surchauffe, réinventeurs de la poudre, chercheurs es mouvement perpétuel, interface avec les ferblantiers et chauffagistes (mauvaise volonté, incompetence)

Solutions : tri au cours. **Insistance sur le temps de travail. Surestimation du coût**

Résultat : positif 95%, problèmes 5% (incompressible)

Le combat ordinaire. L'autoconstruction : couplage aux apprentis



Aide "coup de feu" →
 conseil limité →
 feedback cours avancé ←
 apprentissage technique ←
 apprentissage psychologique ←
 réseau de relations ←

Les apprentis
 ! Ne sont pas envoyés par Sebasol
 ! Pas de nécessité de les engager
 ! Les cotisations sociales sont facturées à part

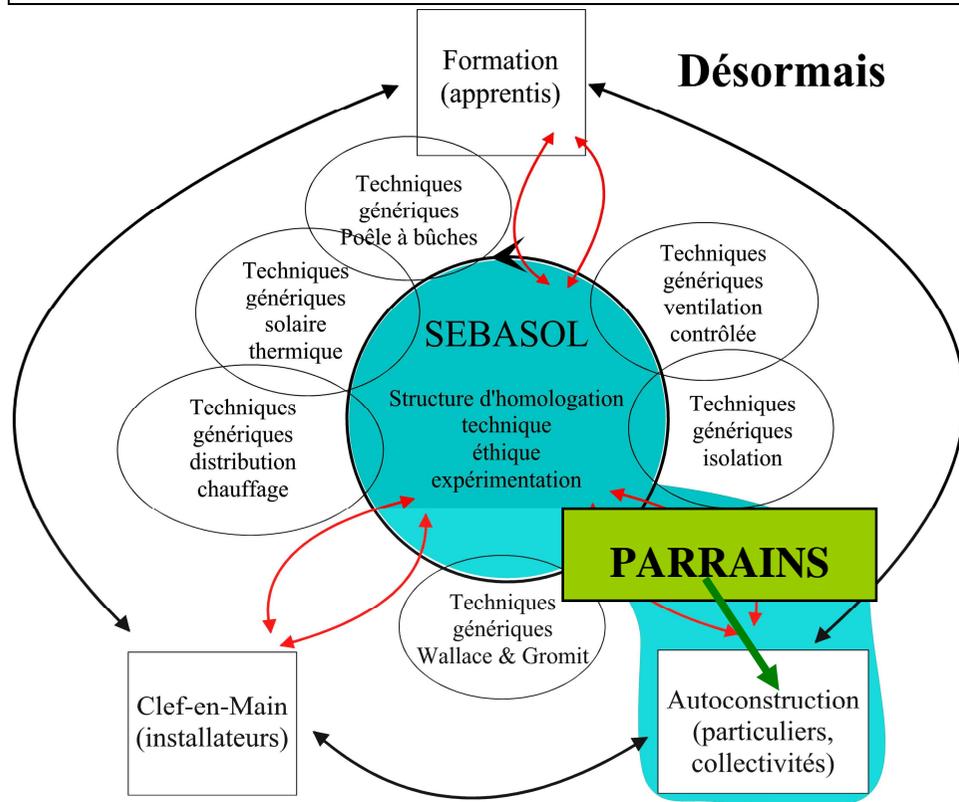
Positif : gain d'expérience professionnelle, dé-hors-solisation politique, soutien psychologique des autoconstructeurs, feedback, critère pour cours avancés

Problèmes : dépendance, exploitation

Solution : **règles d'engagement, limites anti-dumping**, définition du cursus, caution, suivi par Maître des apprentis, exclusion du cursus possible.

Résultat : positif 30% au début, ↗ 80-90% à présent, problèmes ↘ (5% incompressible ?)

Le combat ordinaire. L'autoconstruction : couplage aux parrains



Soutien psychologique →
 soutien technique →
 promotion politique →
 feedback cours avancés ←
 maintien à niveau technique ←
 feedback technique ←

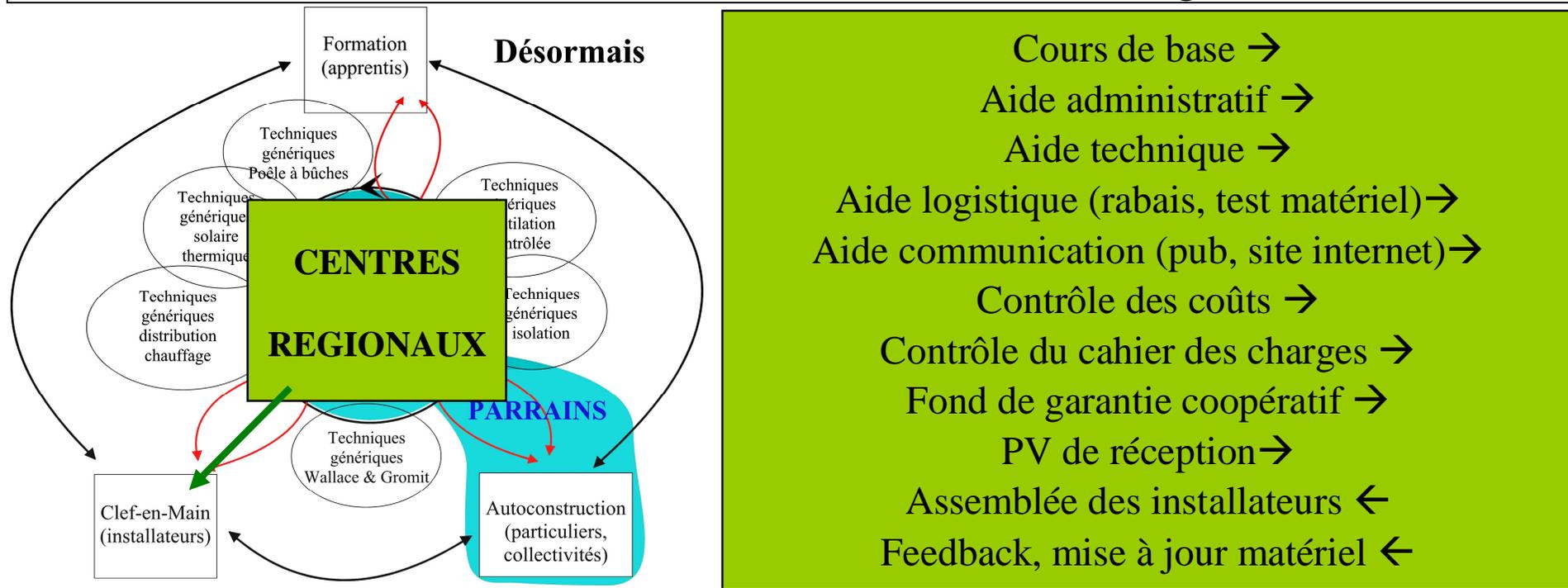
Les Parrains ! Sont bénévoles
 ! Ne doivent jamais aider des proches
 ! Ne peuvent utiliser leur statut pour des activités commerciales
 ! Suivent des mise à niveau régulières

Positif : fédérations des volontés, réseau dans la société, maintien de la compétence, niveau intermédiaire entre autoconstructeur et CRs, décharge des CRs des problèmes basiques, promotion

Problèmes. Prévus : aide des proches, illettrisme, compétence insuffisante, perte de compétence. 2017, après 5 ans de pratique : les autoconstructeurs ne jouent pas tous le jeu et n'appellent pas les parrains, mais continuent de harasser les centres régionaux : par peur, paresse, autisme, ou pour avoir un meilleur service. Certains parrains ne répondent jamais à leur autoconstructeurs. Beaucoup de décantation et d'individus aux pompes pratiques à côté de leurs théories.

Solutions : déclaration solennelle, définition du statut, tests et mise à niveau régulières, exclusion.

Le combat ordinaire. Les installateurs : tâches des centres régionaux



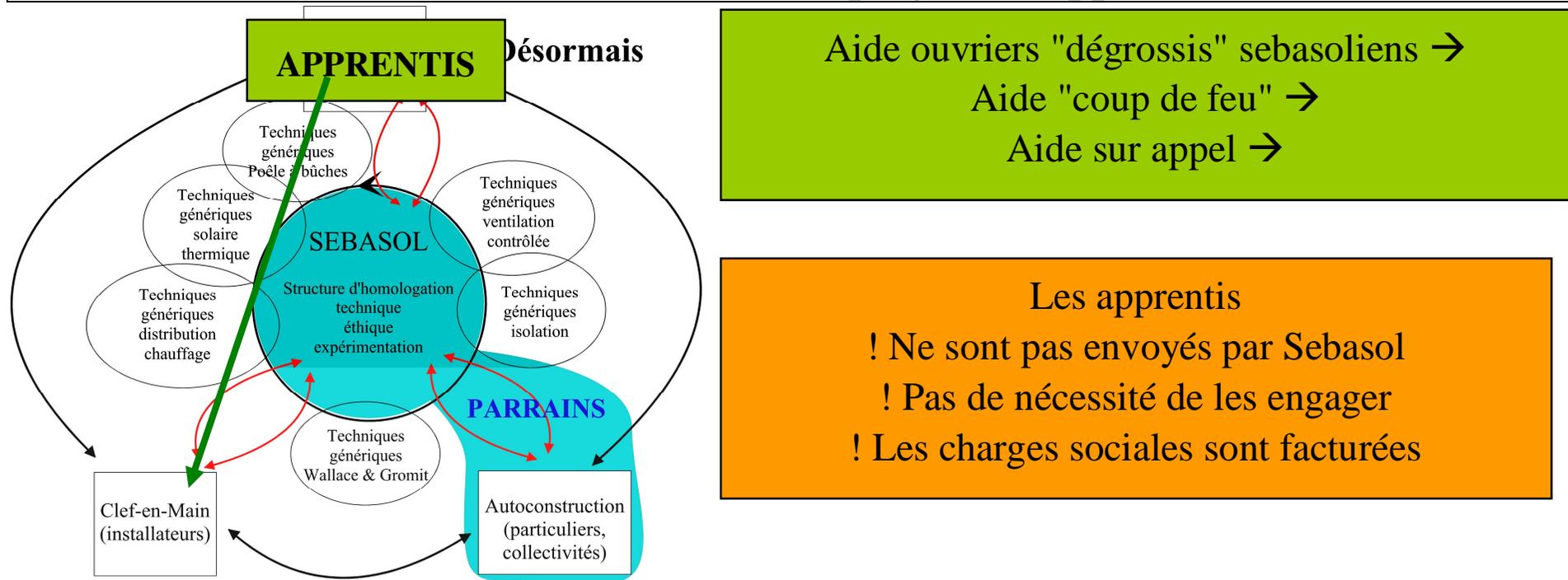
Positif : intégration sociale, (un peu d')expérimentation, réputation collective, renseignement, ralentissement (possible), reprise des autoconstructions avancées, licences

Problèmes : illettrisme, dislocation du cahier des charges (externalisations), sous-traitance, opportunisme, manipulations, désapprentissage, clientélisme, vampirisme, effet "Sebasol = marchepied"

Solutions : **Convention** = charte éthique stricte, indépendance de Sebasol au revenu des installateurs, Sebasol marque déposée, droit de veto, meilleure formation des apprentis (yc politique), renseignement.

Résultat : positif 30-50% au début, ↗ 90-99% à présent, problèmes ↘ (1% incompressible ?). Note importante : tous les installateurs issus des écoles techniques (CFC, Maîtrises, HES, EPF etc.) ont été à la longue exclus. Raisons : refus du contrôle de bien-facture, externalisations du travail à moindre valeur ajoutée au profit de se garder celui à plus haute valeur ajoutée, dénigrement de l'autoconstruction, effet Cheval de Troie : usage de la réputation de Sebasol pour promouvoir du high-tech etc. Une fois formaté par la pensée de marché, il semble quasi impossible d'en guérir.

Le combat ordinaire. Les installateurs : couplage aux apprentis



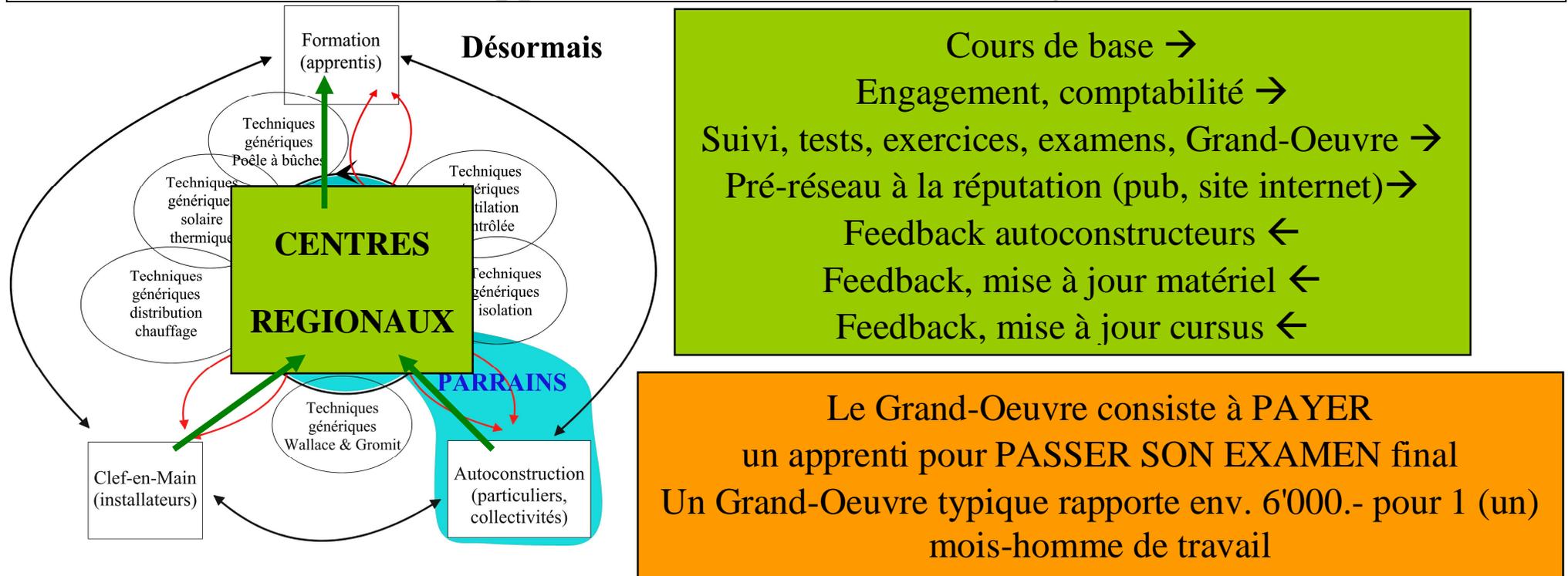
Positif : intégration sociale, réseau, formation, structure d'appoint légère pour un indépendant

Problèmes : parfois peu de demande, clientélisme "les copains non formés et non les apprentis formés"

Solutions : **Conditions d'engagement des apprentis**, meilleure formation des apprentis (yc politique), renseignement,

Résultat : positif 0% au début, ↗ 80-95% à présent, problèmes ↘ (5% incompressible ?)

Le combat ordinaire. Les apprentis : tâches des centres régionaux



Positif : relève des installateurs issus du "tout marché", dette envers l'autoconstruction, aide aux installateurs et autoconstructeur, renseignement

Problèmes : illettrisme, perfusion ou vassalisation des autoconstructeurs, mythomanie, incapacités manuelles, ignorance des réalités du monde du travail (problème avec les jeunes), collisions avec d'autres projets de vie, lacunes de formation, défauts de concentration, attitude velléitaire. Heureusement pas tout dans la même personne !

Solutions : **tri drastique à la base, signature des conditions du cursus, caution de 3'500.-** rendue à mesure, meilleure formation politique des apprentis, suivi.

Résultat : positif 30% au début, ↗ 80-99% à présent, problèmes ↘ (1% incompressible ?)

Le combat ordinaire. Les apprentis : l'apprentissage du métier d'indépendant, les "chantiers chariote"



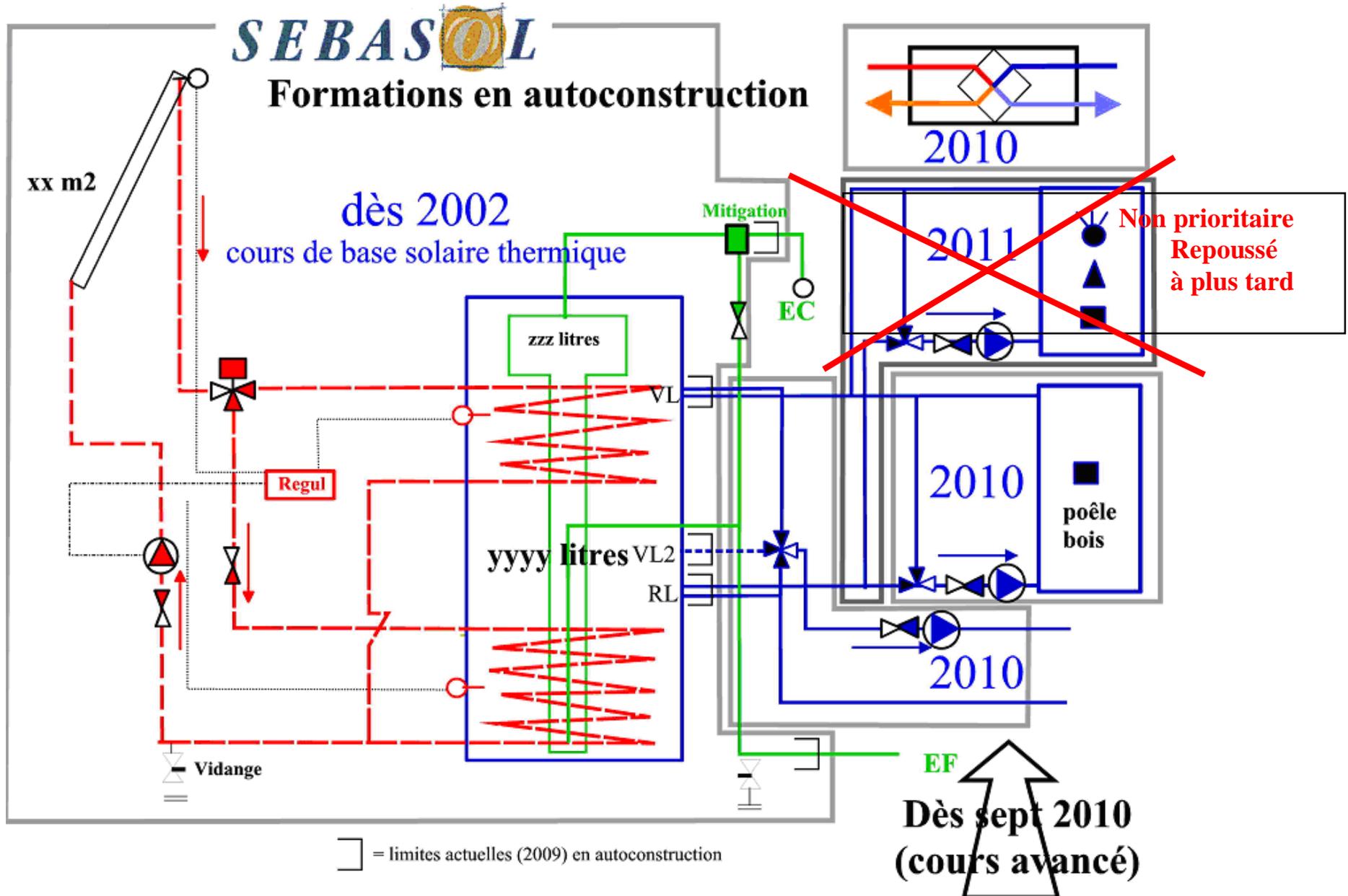
- En chariote les apprentis sont envoyés faire des installations en solo pour des installateurs.
- Ils sont supervisés par le maître des apprentis
- L'installateur est responsable légal de leurs erreurs (responsabilité de la sous-traitance)
- Ils sont payés au mandat et non à l'heure
- Ils élisent un responsable/coordonateur du chantier. Ce responsable est tournant.
- Ils se partagent le bénéfice du mandat selon leur bon plaisir
- Pour l'instant la transmission intergénérationnelle égalitaire fonctionne, malgré quelques abus

Par "transmission intergénérationnelle" il faut comprendre que dans un chantier chariote, les nouveaux venus dans la formation font plus d'erreurs et vont plus lentement. Si le mode de rétribution est égalitaire, comme une heure c'est une heure, le tarif horaire de tout le monde baisse et les moins expérimentés gagnent le plus, vu qu'il font plus d'heures, y compris à réparer leurs erreurs. En outre, les plus expérimentés apprennent aux autres, ce qui leur fait "perdre du temps" en logique productiviste néolibérale. Mais depuis Illich et Freire on sait qu'apprendre à quelqu'un, c'est aussi apprendre soi-même ...

.... Le bilan est donc pas si évident que ça. Si le but est de former des gens autonomes et non pas de gagner le plus d'argent possible en travaillant le moins possible, alors c'est très bien que les plus expérimentés doivent apprendre aux autres :-)) De toute façon, s'ils ne leur apprennent rien, les autres font plus d'erreurs et tout le monde perd encore plus de temps :-)))

Comme tout ce qui est vivant, le système ne peut marcher que dans certaines limites. Il faut une solidarité entre les apprentis dans la tradition du compagnonnage : les plus expérimentés rendent aux suivants les heures dont ils ont bénéficié eux-mêmes à leurs débuts. Il ne faut donc pas trop de gens qui font quelques chantiers histoire de pomper le maximum, puis qui se tirent pour monter leur propre affaire. Ou pire, pour faire autre chose et autre chose dans la tradition de déstructuration sociale et mentale que notre époque appelle "liberté", et qui caractérise le fonctionnement d'une partie de la jeunesse. De telles pratiques sont courantes dans "l'alternativisme" et nous en avons souffert au début. Depuis, en particulier grâce à la caution de 3'500.- rendue selon les critères de la preuve par l'acte, les choses se sont améliorées, et on peut pour l'instant considérer avec satisfaction et fierté que le système est viable. Le danger est le suivant : c'est trop lent et ça demande trop de compétences dans un monde où l'idéologie et la précarisation veut qu'il faille gagner beaucoup tout de suite, et être capable de fuir très vite ses responsabilités (absence d'ancrage local, privatisation des bénéfices, socialisation des pertes, y compris au niveau individuel). 2017 : ce diagnostic se confirme, il n'y a presque plus d'apprentis, malgré le fait que les installateurs agréés, issus de ce cursus, ne manquent pas de travail. La « pente vers l'insignifiance » impulsée par le système économique actuel a pour l'instant gagné sur ce point. Ça n'influe pas sur les objectifs politiques de Sebasol, séparés de cette expérience hybride. Sebasol n'est pas un patch de l'office du chômage. Sebasol n'est pas une entreprise « sociale et solitaire » déguisée.

"Extension du domaine de la lutte" :-) les autoconstructions avancées



La ventilation.

Coût typique du marché classique : 16'000.-

Coût typique installateur Sebasol : 9'000.-

Coût typique en autoconstruction : 4'000.- (2017 ; en baisse)

La régulation **évoluée** du chauffage couplée avec le solaire thermique

Coût typique du marché classique : 8'000.-

Coût typique installateur Sebasol : 4'000.-

Coût typique en autoconstruction : 2'000.- (2017 : en baisse)

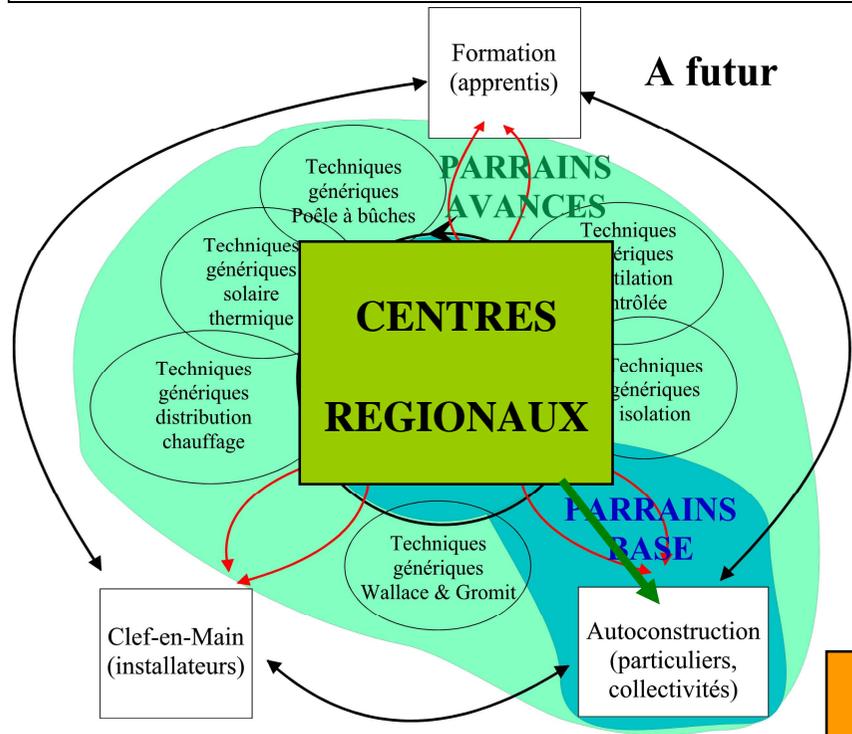
Poêle hydro sans le tubage de la cheminée

Coût typique du marché classique : 12'500.- (rapport Baudraz)

Coût typique installateur Sebasol : 9'670.- (rapport Baudraz)

Coût typique en autoconstruction : 6 à 7'000.-

Le combat **avancé** ordinaire : tâches des centres régionaux



- Dimensionnement et chiffrage du projet avancé
- Administratif →
 - Tests de probation →
 - Cours avancés →
 - Commande de matériel →
 - Dépannage technique →
 - PV de réception →
 - Feedback doc technique ←
 - Feedback, mise à jour matériel ←
 - Base de données d'offres ←

Règle absolue : pas d'apprentis pour les autoconstructions avancées. PAR DEFINITION un autoconstructeur avancé n'a PAS BESOIN D'AIDE d'un apprenti

Positif (idem base) : générosité, expérimentation, feedback, soutien, mesures, renseignement, licences, travail potentiel pour les installateurs (si probations ratées)

Problèmes : délais et contraintes de chantier, espoirs exagérés, vampirisme des architectes, instrumentalisation potentielle des apprentis,

Solutions : **probations, insistance sur les risques. Surestimation du coût**, by-pass des architectes

Résultat : probations échec 50% (au début), ↘ au fil du temps, problèmes 0% pour l'instant (statistique insuffisante) ↔ c'est le but des probations. 2017 : réussite 95%

Le combat **avancé** ordinaire :

les procédures de ralentissement
les montages alternatifs

| Vitesse | | Coût | Production/ intermédiaires | Intervenants | Nbre | Spéculation installateur (marge sur matériel) | Travail installateur |
|----------|-----------------------|--------|-------------------------------|--------------|------|---|-------------------------|
| Standard | Installateur standard | 45'000 | 30% | 35% | 3-5 | 25% | 10% |
| Slow I | Installateur Sebasol | 29'000 | 40% | 10% | 1-2 | 0% | 50% |
| Slow II | Autoconstr luxe | 18'000 | 85% | 15% | 2 | 0% | 0% |
| Slow III | Autoconstr base | 15'000 | 88% | 12% | 1 | 0% | 0% |
| Slow IV | Autoconstr poussée | 11'000 | 90% | 10% | 1 | 0% | 0% |

- Ferblanterie sur support soi-même
- Connexion sanitaire soi-même
- Connexion chauffage soi-même
- Groupe hydrauliques soi-même
- Optimisation énergétique pour COPa 200
- Charges à distance ECS, réseaux de partage de chaleur
- Accumulateurs satellites
- La Traque aux 7 Affreux, etc.

Le combat **avancé** ordinaire :

le comportemental



- Production estimée (= simulée) : 4'100 kWh par an (2.05 stères), soit 303 kWh/ m² an
- Couverture solaire des besoins estimée : 46%
- Bois encore nécessaire selon les estimations : 4810 kWh (2.4 stères)
- Consommation réelle (mesurée) : 1.5 stère, soit 3000 kWh
- => production utile réelle : 4'100 + (4810-3000) = 5910 kWh, soit 437 kWh/m² an
- Couverture solaire des besoins réelle : 66 %

Le comportemental, c'est génial. Là où des tas d'ingénieurs font des machines de plus en plus bidulons de shadoks pour gagner des cacahuètes avec des investissements en ressources énormes (y compris dans la "recherche" comme l'ITER etc.), nous on fait du comportemental qui ne coûte rien mais rapporte un max. Et évidemment ça flingue le salaire, car les bidulons de shadoks garantissent à ceux qui les promeuvent leur travail et donc leur salaire (et donc les gens de l'ITER ont un syndicat qui défend les travailleurs de l'ITER, comme ceux des centrales nucléaires, d'ailleurs, alors qu'avec 1% du prix que coûtent ces éléphants blancs, on pourrait leur offrir un salaire à vie et on pourrait s'occuper de résoudre d'autres problèmes avec les 99% restants... à condition évidemment de résoudre les problèmes et non d'alimenter un ITERbis avec son élite, dans quelque domaine social que ce soit... :-). Y compris à long terme vu que cela génère du service après-vente que l'utilisateur ne peut pas ignorer. C'est mal ? Retournez à la page prescrire le symptôme.

Le combat **avancé** ordinaire :

la promotion différenciée de la rénovation
la lutte contre l'effet rebond

Extrait du contrat de Sebasol : fixation de la licence

- Construction à neuf, habitat individuel (villa simple ou jumelée) :
- 500.-
- + 40.-/ m2 de surface d'absorbeur net du champ de capteurs SPF172 de l'installation solaire.
- + 0.5.-/ m2 par m2 de surface de parcelle jusqu'à 800 m2 villa simple, 1050 m2 villa jumelée.
- + 1.5.-/ m2 par m2 de surface de parcelle supplémentaire jusqu'à 1200m2
- + 3.0.-/ m2 par m2 de surface de parcelle supplémentaire jusqu'à 1600m2
- + 4.5.-/ m2 par m2 de surface de parcelle supplémentaire jusqu'à 2000m2
- et ainsi de suite, +1.5.-/m2 sur le variable de la surface précédente, de 400 en 400 m2.

Extrait du contrat de Sebasol : rétribution du solde

Pour ce faire, une part de minimum 50% du solde éventuel sur l'estimatif de coût en autoconstruction doit être réinvesti de manière écologique et/ou citoyenne. Pour le reste www.sebasol.ch/contrat.pdf

L'effet rebond, c'est comme les Animaux Malades de la Peste : nous n'en mourrons pas tous, mais tous nous en sommes frappés. Il n'y a pas de cure instantanée, mais des processus de sevrage efficaces existent, issus de l'expérience en matière de lutte contre la toxicomanie (tabac, alcool, natels, fashion... :-). On les applique non pas en en discutant sans fin sous prétexte de démocratie molle, mais en les imposant, vu qu'on a réalisé qu'ils s'imposent. En fin de contrat www.sebasol.ch/public/contrat.pdf il y a une liste de réinvestissements à faire avec les 50% (pour l'instant) du solde. **Si vous avez des idées additionnelles merci de nous en faire part.** Tout cela est bel est bon mais génère deux problèmes potentiels. Le premier est évidemment que ce solde à réinvestir ne finisse pas dans des rentes de situation pour les "copains", et ceci même si les "copains" se disent sociaux et solidaires par exemple (il y a une différence absolue et illichienne entre aider et perfuser). Ils doivent donc couvrir un service global efficace, éthique, et réel. Le second est plus subtil : en se sevrant ainsi, une personne devient plus et non pas moins, efficace quant à son revenu en argent (l'auteur de ces lignes en sait quelque chose, lui qui vit avec 450.- par mois). Bien sûr, si les gens investissent leur solde dans une autre autoconstruction, celle-ci est (on y veille !) de coût surestimé de manière à nous éviter les dingues et générer un solde dont il faudra donc réinvestir les 50%. Mais à la fin, grâce à notre efficacité à faire investir les soldes et à faire décroître les gens, les gens vont se retrouver avec plein d'argent ! De la même manière que Sebasol n'a pas de problème financier du fait d'avoir choisi des principes de fonctionnement internes cohérents et donc efficaces. Le danger est donc qu'en fin de course, tout ce gain ne génère un monstrueux effet rebond. Mais c'est un danger relatif. Un peu le même qu'un dôpé qui se sèvre sur un programme graduel économise un sacré paquet de fric sur le dos de son dealer, qu'il pourrait alors claquer en une seule overdose une fois sevré. Ca peut arriver, mais de manière générale, à moins que d'autres problèmes soient la cause du dôpage, un dôpé sevré est tellement heureux de n'être plus dôpé qu'il a autre chose à faire de son argent économisé sur la dôpe qu'à retourner se dôper. Et en plus, le second principe vient à notre aide en aggravant la situation globale à chaque année qui passe. Nous voulons dire ceci : dans le monde qui vient, les dôpés à la consommation vont être à la peine. Alors autant apprendre à cesser de se dôper pendant qu'il en est encore temps et ensuite, au lieu de dépenser tout ça et donc se contraindre à travailler toujours autant, de s'en servir pour financer sa transition à travailler moins. Ce qu'on a justement appris à faire en étant autoconstructeur. Enfin, si nous réussissons à délayer assez les soldes en de successifs projets de réinvestissements, cet argent va servir à un bien thermodynamique réel plutôt que se stocker dans les banques pour être bloqué et bouffé lors de la prochaine "crise". Il faut que les gens apprennent ce que les Argentins et les autres ont appris : quand le bateau coule, ce sont les troisièmes classes qui sont sacrifiées en premier, c'est donc une stupidité sans nom pour un citoyen ordinaire que de garder tous ses oeufs dans le panier de l'argent.

L'actuelle frontière :

la revanche de l'artisanat

Oui Non

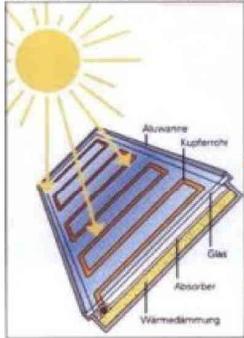
| | | | | |
|---|--|--|--|--|
| Cadre : les lambourdes ont été préperçées sur 60mm pour éviter de fendre | | | | |
| Cadre : les lambourdes et l'OSB sont vissées-sandwichées par-dessus, dans CHAQUE contrelatte ou chevron disponible | | | | |
| Cadre : les têtes des torx 140-180 sont enfoncée de ~5mm dans le bois pour éviter leur sortie à futur quand le bois séchera | | | | |
| Cadre : les prolongations de lambourdes sont faite en escalier ou en biseau | | | | |
| Cadre : fermé sur les côtés avec des lambourdes de 40x60 et des torx de 6x60 ou 5x80, lambourde de côté préperçées | | | | |
| Cadre : encoches pour le profil alu faites selon la doc technique, tous les 2050 centre à centre, largeur 38-40, profondeur uniforme 14 | | | | |
| Cadre : encoches pour le passage des tubes des absorbeurs et de la distribution en conformité avec le SHCC | | | | |
| Cadre : fond des encoches pour les tubes des aborbeurs et de la distribution à raz l'isolation (-50mm depuis le haut de la lambourde) | | | | |
| Cadre : le parallépipédisme a été assuré par mesure des diagonales ou pythagore avec 3,4,5 | | | | |
| Champ : OSB préperçé en DNxx + 10mm ou xx est le DN des tubes froids et chaud de distribution selon SHCC, au lieu défini par le SHCC | | | | |

Problème à résoudre : déstupidiser cette procédure de type Iso 9001

Solutions : probations, autoconception des schémas techniques, formation permanente, tests par les parrains

Reprenons ce qui a été dit dans la page "prescrire le symptôme" : la technique a pour vocation d'être reproductible quelque soit le contexte, quitte à l'imposer pour le modifier de manière à la rendre apparemment "indispensable". Ce que Ivan Illich appelle « l'âge des systèmes ». Ou en d'autre mots, en matière de production (la concentration des moyens de production par enclosure derrière) l'offre (permet de) commande(r) à la demande. De cela, le système productiviste a pondu ce qu'on appelle l'industrie, l'obsolescence des produits, les produits boîte-noire non réparables etc. Mais est-ce pour autant incompatible avec une autre manière de faire ? Finalement, un robot, c'est quoi d'autre qu'un processus automatique qui suit un programme ? Or si un robot stupide est capable de le faire, un être humain doit être capable de le faire aussi. Le réel enjeu n'est pas de le faire. **Il est qu'en le faisant, l'être humain ne devienne pas lui-même aussi stupide que le robot.** De là un système de fabrication des installations solaires qui, s'il est suivi par l'autoconstructeur, va rendre TOUTE ERREUR QUASI IMPOSSIBLE et garantir une qualité - conceptuelle et de bien facture - et durabilité des installations qui va écraser tout ce que le marché peut faire. Et c'est normal : le marché - à part chez des petites PME qui ont encore le sens du bien commun - n'a PAS pour vocation de rendre les choses performantes, durables, non obsolètes. Ça irait contre la sainte Croissance. Faire autre chose, c'est changer de paradigme, de moyens et de fins pour le contrôle social, cesser d'être le marché. Et le marché, pas plus que le parti communiste d'ex-URSS ou le Parti de l'Angsoc d'Orwell, ne veut cesser d'être lui-même, quitte à devenir complètement délirant. C'est à nous de le faire cesser. D'où le problème de faire que nos outils ne soient pas 1) récupérés par le marché, s'appellerait-il "alternatif" et 2) ne rende pas les autoconstructeurs qui ont fait juste grâce à lui, incapables de comprendre pourquoi ils ont fait juste. Parce que dans la vie, l'immense majorité du temps, on apprend pas en faisant juste, mais en faisant faux, et en comprenant ensuite pourquoi, quitte à non pas souffrir, mais suer et pester un peu pour cela. Nous sommes donc en train à la fois de compléter nos systèmes de contrôle-qualité et de les "larder" d'autres processus qui garantissent que les autoconstructeurs vont rester des autoconstructeurs, et les artisans des "gens de métier" généralistes et non pas des pions pris à l'intérim à qui on leur dit d'appliquer un programme et de ne pas réfléchir, souvent d'ailleurs avec leur propre consentement (à pas vouloir réfléchir). En d'autres mots : il faut que nos systèmes de contrôle-qualités deviennent orientés promotion de la capacité humaine, et non de la qualité du produit. C'est par la capacité humaine que sera alors assurée, y compris à très long terme, la qualité du produit. C'est la première difficulté. La seconde difficulté est que ces systèmes doivent être assez démocratiques pour débarquer les « experts en tels systèmes », et assez rigoureux pour garantir la qualité de la bien-facture. En d'autres mots ils ne doivent pas verser dans le discours social mais réellement concerner les objets visés, qui représentent tous des ressources de basse entropie investies. Ce que la sagesse populaire d'ailleurs, reconnaît comme nécessaire et souhaitable, au contraire des discours politiques.

Capteurs sur le toit de la PPE []
(Dimensions encore à définir)



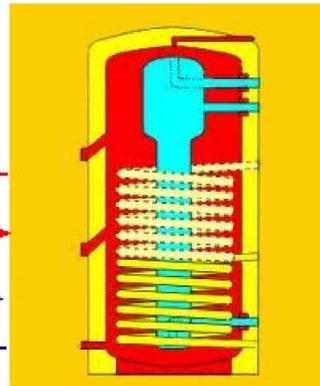
Projet d'installation solaire thermique à []

**Je ne touche pas à votre système !
Si vous n'avez pas d'eau chaude c'est la faute à votre chaudière, et non à mon solaire !!!**



Maison de la famille []

Nouvel accumulateur combiné environ 5000L



Le projet des autoconstruisibles citoyennes a deux origines

- 1) le discours récurrent de ceux qui souvent foutent rien de dire qu'il "faudrait qu'on s'occupe des locataires"
- 2) l'expérience d'un autoconstructeur avec un PPE de retraités confits dans leur confort, adorateurs de la mort, qui a fait chez nous déborder le vase

Le contexte du point 2) était le suivant. Un petit propriétaire avait pour projet initial de faire une installation solaire ECS et appoint chauffage de 18m² à lui pour lui dans son jardin. Il avait aussi le droit de vote dans la PPE de l'immeuble en face de lui, y étant propriétaire d'un garage. Comme on réfléchit à Sebasol on lui a dit : faire ton installation à toi pour toi c'est bien, mais il y a beaucoup mieux à faire (attention ici on s'accroche car on est dans la réalité réelle, et donc il y a un passage technique) : au lieu de 18m² dans ton jardin tu demande à faire à tes frais une installation solaire de 40m² sur l'immeuble, qui accessoirement te fait de l'ombre dans ton jardin (l'immeuble). De cette installation, tu vas chez toi dans un accu plus grand que prévu, donc plus de stock et plus de surface et plus d'autonomie. Dans cet accu tu prévois un échangeur additionnel qui va te permettre d'envoyer tout l'énergie dont tu n'aurais pas besoin, pour le préchauffage de l'ECS de l'immeuble via un circuit fermé en eau-glycol, ce qui te dispense de te coltiner des problèmes de gel avec l'immeuble. Bien sûr, le rendement d'échange est un peu moins bon qu'en direct, mais tu t'en fous, vu que l'énergie est dans ton stock, tu ne dois pas la transférer en instantané, tu mettras juste un peu plus de temps pour ce faire. Dans l'immeuble, tu ajoutes un chauffe-eau en préchauffage, donc tu ne modifies en rien la configuration chaudière : ie s'ils n'ont plus d'eau chaude c'est pas de ta faute. Et tu met un compteur plombé devant notaire pour compter la chaleur que tu leur délivre, comme ça si tu branles avec ton installation solaire, elle produit rien, et tu gagnes rien, c'est pour ta pomme. A la fin de l'année, tu relève la chaleur délivrée que tu leur revends à un prix d'ami, disons 70% du coût du mazout de l'année. Eux, ils gagnent ces 30% sans rien foutre ni investir un franc, juste en te laissant mettre ton installation solaire sur leur toit qui sert à rien, et toi tu leur délivres toute chaleur excédentaire de ton point de vue, à toi de voir pour optimiser la répartition de la production entre ton autonomie individuelle via tes économies de bois et ce que tu leur livres.

Des contrats ont été fait, qui sont pour l'instant top-secret bien sûr, au prix de dizaines d'heures de travail à des niveaux de compétence élevés (notaires, juristes, ingénieurs etc.). Ce contrats garantissaient les droits et devoirs équitables entre le propriétaire du toit et l'autoconstructeur.

On aurait pu penser que la PPE aurait pinaillé sur les contrats, ou aurait essayé de négocier le prix de l'énergie vendue. C'aurait été de bonne guerre dans un monde libéral. Rien de tout cela : 4 contre, 2 pour. Motif : "ca rapporte pas assez".

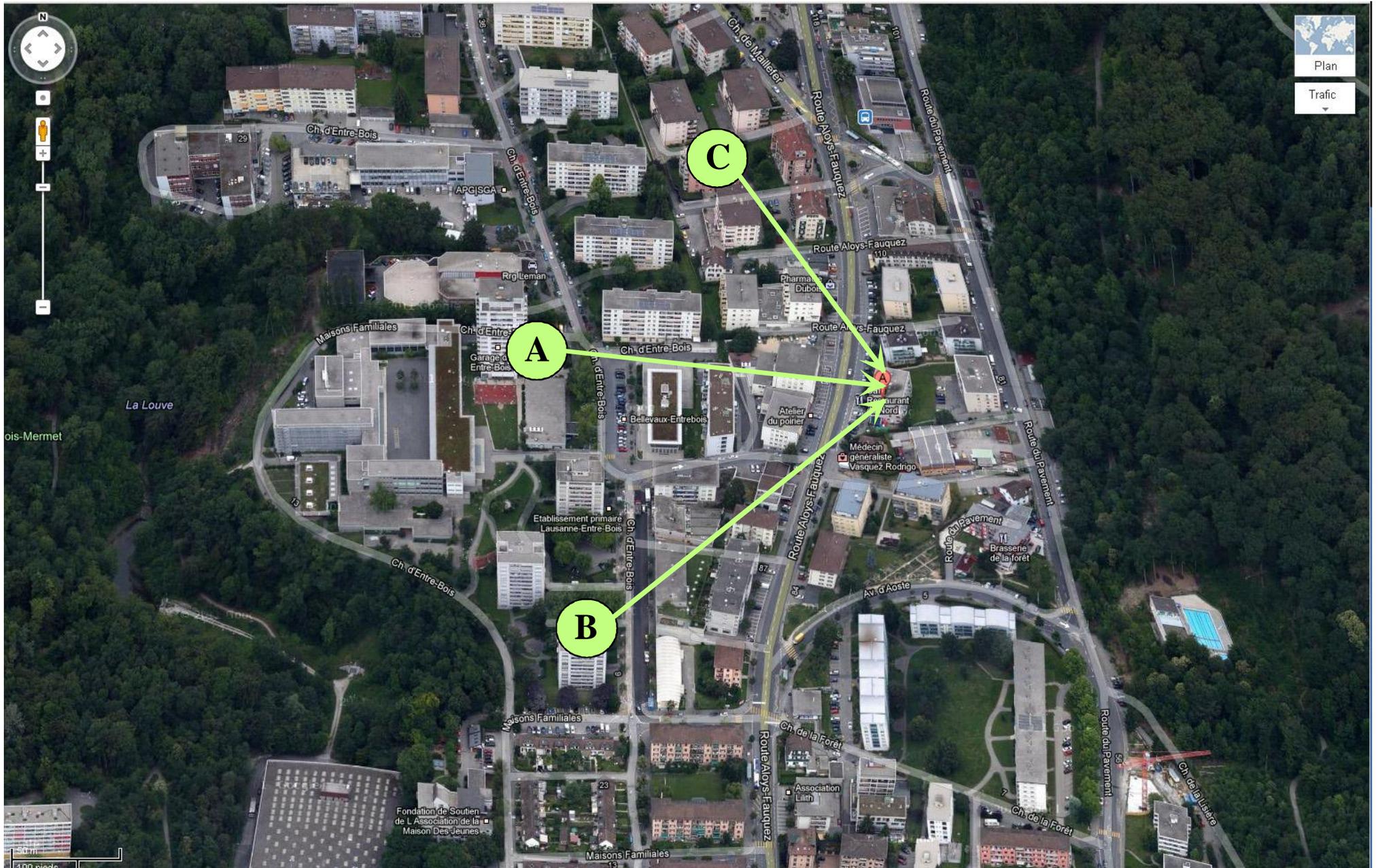
Ca, ça nous a énervé, mais vraiment. Et à Sebasol, faut pas nous énerver, car chez nous il y a de la compétence. Et la compétence elle a pour pouvoir d'être capable de changer la réalité. On donc décidé qu'on allait ouvrir un chantier de changement de la réalité qui nous démangeait depuis longtemps. Et vous voyez ça dans les pages suivantes.

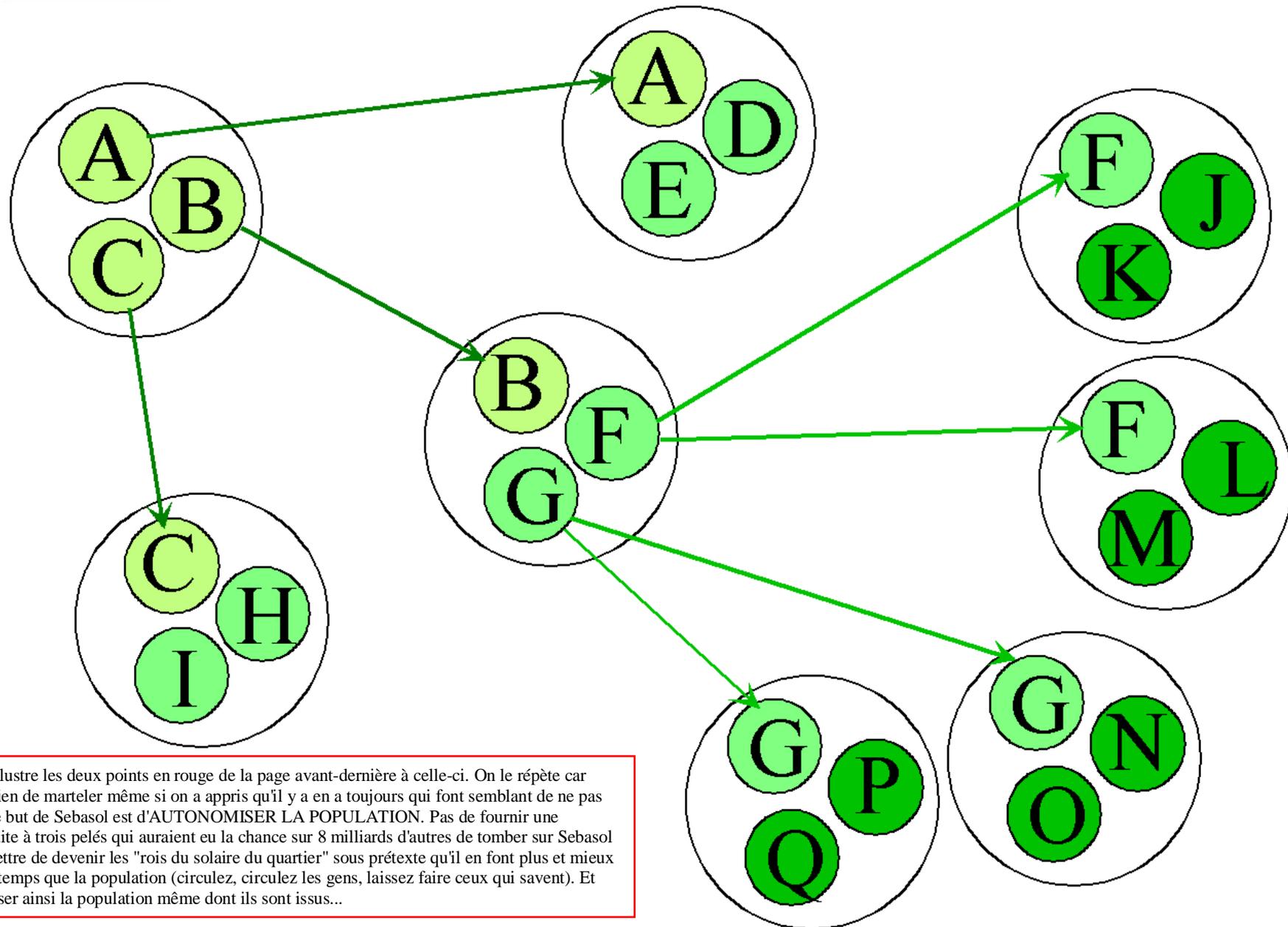
Comparaison à Lausanne, toit réisolé pour l'occasion

| | |
|---|---|
| <p>Alleingang à l'helvétique Installation solaire ECS&Ch de 18m2 pour soi seul Projet de base autoconstruction 18'000.-</p> | <p>Partage avec immeuble voisin Installation solaire ECS&Ch combinée avec préchauffage ECS de 40m2</p> |
| <div style="border: 1px solid red; padding: 5px; width: fit-content;"> <p>Ici c'est juste pour monter que l'autoconstructeur ne perdait rien à vouloir aider les gens de l'immeuble.</p> </div> | <p>Base surévaluée : 45'000.- (x 1.5) Subv, direct 14'400.-, <i>remise impôt 30%</i> Moins-Value projet de base (18'000.- moins 3'000.-) = 15'000.-</p> |
| <p>Coût en autoconstruction 3'088.- TTC</p> | <p>Surcoût en autoconstr ~ 6'500.- TTC</p> |
| <p>Economie Moy 900.-/an personnelle Revente à l'immeuble : 0.-</p> | <p>Economie Moy 1'500.-/an personnelle Revente à l'immeuble : 1'200.-/an (70% du coût actuel mazout)</p> |
| <p>Temps de retour : 3.5 ans</p> | <p>Temps de retour : 2.5 ans</p> |

Contraintes principales d'une autoconstreprise

- les mêmes que pour un autoconstructeur individuel classique
- **3 personnes maximum**
- des personnes du quartier et uniquement du quartier
- **sur ces personnes, 1 seule d'une autoconstreprise précédente**
- une caution laissée en dépôt pour abandon de suivi de l'installation
- obligation de former son remplaçant sous peine de perdre sa caution





Ce graphique illustre les deux points en rouge de la page avant-dernière à celle-ci. On le répète car c'est toujours bien de marteler même si on a appris qu'il y a en a toujours qui font semblant de ne pas comprendre : le but de Sebasol est d'AUTONOMISER LA POPULATION. Pas de fournir une formation gratuite à trois pelés qui auraient eu la chance sur 8 milliards d'autres de tomber sur Sebasol pour leur permettre de devenir les "rois du solaire du quartier" sous prétexte qu'il en font plus et mieux et en moins de temps que la population (circulez, circulez les gens, laissez faire ceux qui savent). Et ainsi de vassaliser ainsi la population même dont ils sont issus...

..... sans compter qu'ainsi nous serions schizophrènes en faisant avec ces gens de la concurrence déloyale à nos installateurs agréés, qui suivent une formation de plusieurs années et doivent suivre une charte éthique pour avoir droit à ce titre. Via ce moyen, on assure que la compétence est répartie dans la population. Evidemment, les 3 du départ peuvent se bombarder installateurs et ensuite poser des capteurs industriels. On connaît l'espèce, on l'a dans les cours. On sait qu'une installation faite en autoconstruction ne suffit pas à faire un installateur. Tous les gens qui se sont imaginé ça ont vu leur "entreprises" très vite bouffer les pissenlits par la racine :-)))

Retour à Lausanne, installation précédente de 40 m²

- Installation 40 m² pour l'ECS
- Chauffe-eau précédent en fin de vie => changé par l'autoconstruite
- Le propriétaire en profite pour réisoler la toiture

| | | |
|---|--|---|
| Base surévaluée : ~ 45'000.- Subv, direct 14'400.-, <i>remise impôt 30%</i> Moins-Value: 10'000.- (chauffe-eau) | | |
| Surcoût en autoconstr. ~ 11'500.- TTC | | |
| Economie ~ 3'000.-/an (au coût actuel du mazout) Revente à l'immeuble : ~ 2'250.-/an (idem) | | |
| Temps de retour : ~ 5 ans (idem) | | |
| Puis rente énergétique : ~ 750.-/an personne (idem) | | |
| | | En réalité : coût final ~ 35'000 |
| | | => Solde ~ 10'000.- => Caution ~ 3'500.-/ pers. |

Un autre motif de réjouissance est le **faible gain apparent** de 750.- par personne une fois l'installation amortie. Il n'y a rien là que de normal : nous sommes dans la réalité, et non les schéma de Ponzy de l'économie classique, qui fait reporter sur le futur la facture d'un illusoire gain présent mirifique. Au prix 2013 complètement sous-estimé du mazout, une machine énergétique à économiser qui se repaie en 5 ans est d'une efficacité réelle. IL Y A temps de retour pour cette machine simple, conviviale, non soumise à obsolescence, quasi-statique, thermodynamiquement efficace. La plupart des autres (chaudières, véhicules etc.) sont des monstres d'inefficacité thermodynamique qui ne se repaie JAMAIS. En outre, l'efficacité en question reste cohérente avec le second principe : elle ne peut être que lente et la ressource produite est consommée à mesure. Ainsi elle évite la concentration de la ressource et donc le report de celle-ci dans des usages futurs à haute intensité, donc haute production d'entropie. Il n'y a pas de salut per se via l'énergie solaire, si les critères du second principe appliqué à un système fermé ne sont pas respectés : on se tuera à l'énergie solaire, comme les habitants de l'Ile de Pâques, c'est tout. Ici, l'autoconstruite citoyenne fait un prix d'ami non spéculatif aux locataires, n'a pas pour but de reporter avec une grosse marge sur les loyers le coût des installations. Les locataires ne paient que sur ce qu'ils consommeraient en mazout. Le kWh produit par leur chaudière est lui bien plus élevé que le simple coût du mazout, vu que dedans il faut inclure les amortissements, le coût de l'argent, les contrôles ramonage etc. toute l'inefficacité du monstre fossile qui génère cependant - comme dans 1984 - du travail et donc du salariat..

En outre, et ce n'est pas le moins négligeable, une "rente" aussi faible va nous épargner tous ceux qui restent sur leur cul à ne rien foutre mais pour qui pourtant cela ne va pas "gagner assez". Nous resteront les gens capables de résister aux conditionnements d'avidité engravés par le système pour considérer la présente forme d'action qu'est l'autoconstruite citoyenne à l'aune d'autres critères et pour d'autres objectifs, à plus long terme. Néanmoins, on ne leur demande pas de se sacrifier pour le Grand Soir vu que la projet produira une rente et aura un temps de retour... Il y a aussi dans cette stratégie un impératif de préservation de notre intégrité et de notre santé mentale : Sebasol ne peut pas se prendre tous les dingues néolibéraux, même refoulés sous couvert "d'alternativisme", de "droit au travail" ou autre, de la galaxie. Pas même de Lausanne :-). Ici le but, que nous imposons, n'est pas de faire du profit mais d'investir la ville et de répartir sur la population la compétence pour faire face aux temps qui viennent, dans un domaine important qui est l'hygiène (l'ECS) et qui sait, à futur, le chauffage et la nourriture, cf. plus loin.

Enfin, vu que malgré tout cela, le temps de retour est de 5 ans, des petits malins pourraient se dire qu'il serait possible de faire "cracher plus" à ce système, par exemple en faisant sauter l'aspect citoyen ou via une escroquerie à la "participation" des locataires (genre le "carré solaire"). Par malheur pour eux, Sebasol est une association qui depuis 20 ans fait dans la réalité du bâtiment, lieu de corruption et clientélisme, ce dont les autres rêvent. Seule l'autoconstruction permet de tels temps de retour sans tout de passe-passe de Ponzy de l'économie classique, via par exemple le crédit. Toute tentative de ramener le présent projet dans l'économie réelle spéculative, surtout au niveau de salariat mensuel que le dinosaure néolibéral en chef d'entreprise de service estimera le valoir bien, le rendra non rentable et donc inintéressant pour le dinosaure en question. Qui s'en ira ailleurs mourir dans un monde épuisé par sa propre avidité. Trop petit, pas assez "puissant" pour "résoudre les problèmes" (selon le cerveau du dinosaure, qui a pourtant créé les dits problèmes), non "comestible", le processus est donc protégé de par sa nature même, comme les mammifères le furent par leur nature même il y a 65 millions d'années.

L'actuelle frontière :

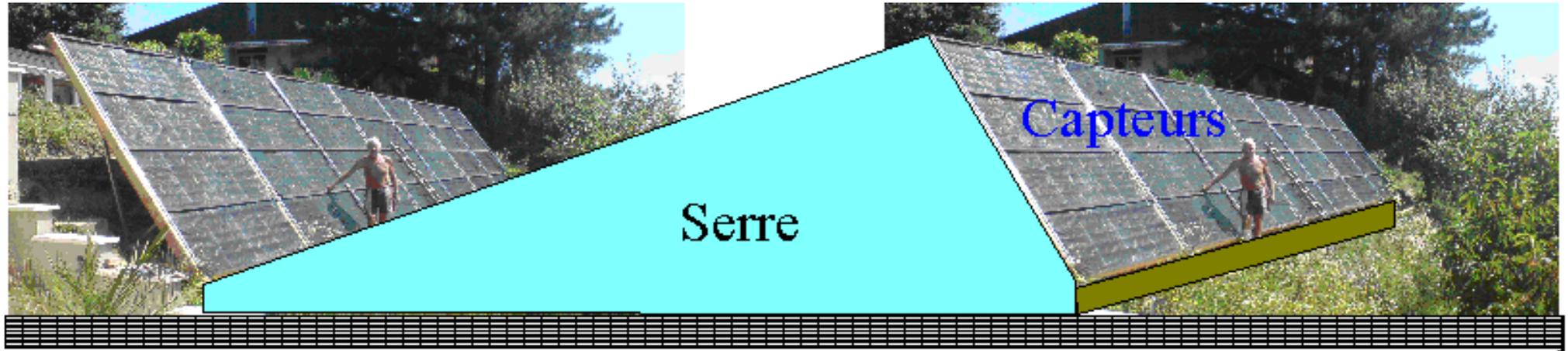
la jonction à l'agriculture

Le tout venant non imaginatif du marché sur locatif c'est



Une installation de préchauffage de l'eau chaude sanitaire réalisée avec des capteurs industriels à la queue-leu-leu, un simple chauffe-eau en cave. C'est le plus simple et ca rapporte le plus et on se casse pas le cul.

Les installations d'autoconstrprises citoyennes du futur sur collectif c'est



Une installation ECS et appoint chauffage

- en sheds compacts à 60° de pente
- qui font serre urbaines sur leur face arrière
- avec capteurs surisolés
- production de chaleur à TBT (très basse température) pour la serre et gestion des priorités (cascades énergétiques) avec les autres besoins (ECS, chauffage BT).

Les serres

- font de la nourriture
- occupent les citoyens en jardins partagés urbains
- s'ajoutent aux structures
- font espaces tampon thermique
- récupèrent éventuellement des ressources du bâtiment
- peuvent recevoir éventuellement d'autres appoints en chaleur
- et peuvent éventuellement en donner.

C'est de la permaculture énergétique, de l'optimisation drastique de la ressource solaire et de la surface.

Les trois pages précédentes sont les seules qui proposent une "amélioration technique". Les gens de l'ADER, habitués depuis toujours à pousser des projets techniques, allaient être un peu perdus si on le leur en montrait pas au moins un :-)) Un tel projet est passionnant pour un praticien du solaire thermique ou un ingénieur transdisciplinaire. Il se base sur une observation simple et en fait, de physique élémentaire : calculer l'efficacité d'une installation solaire doit être jugée à l'aune de la surface de ressource qu'elle utilise et de ce qu'elle fait de la ressource.

Pour ce qui est de la surface de ressource, cela veut dire que la seule ressource qui compte ce ne sont pas les m² de capteur, mais les m² ici de toiture. Ce sont en effet eux qui reçoivent l'énergie solaire. Ici, on voit que le placement classique "à la queue-leu-leu" de la page 41 des capteurs gaspille la surface, et donc la ressource solaire, dans des proportions énormes. Partout dans la société, on entend des politiciens et des chercheurs déclamer qu'il faut "de meilleurs capteurs" et "plus de recherche" et de se meuler le plot avec une inefficacité folle d'investissement de l'argent public à gratter des patafios de pourcent à améliorer des capteurs de ce fait de plus en plus high-tech et shakoks, alors qu'ils ont sous le nez une ressource gigantesque. Le seul défaut de cette ressource, c'est qu'elle ne peut pas être utilisée de manière à garantir leur travail de peaufineur de diamètre du boulon et donc leur salaire, et c'est pour cela qu'ils ne la voient pas.

Ensuite, pour ce qui est de l'usage de la ressource, on aboutit aux lois de permaculture qui montrent qu'elle utilise infiniment mieux la ressource que la monoculture, pour autant qu'on soit capable de faire un bilan global dans le but du bien commun et non pas un bilan dans le but du bien de General Motors. Les mêmes résultats obtenus par quelques scientifiques courageux en agriculture sont de ce fait utilisables ici : pour bien utiliser la ressource, il faut l'utiliser pour de multiples usages et non pas essayer d'augmenter dans les zones de contreproductivité illichienne pour un seul usage, avec à la clef le danger potentiel du gaspillage par la suite de la ressource ainsi contreproductivement générée. Car pour "amortir" un bidulon de shadok qui coûte cher et à la construction et à l'entretien, il faut assurer la ligne de consommation, et donc faire consommer un maximum dans un marché si possible captif. Sinon, le bidulon de shadok non indispensable boirait le bouillon et ce ne serait que ce qu'il mérite.

C'est là que le concept de capteur que nous avons fait survivre contre vents et marées pendant 20 ans, se montre utile. Si vous observez les capteurs en page 41, vous voyez qu'il y a des vides entre les unités mêmes, et pas rien qu'entre les lignes. Ces vides rendent ces capteurs impropres à faire des surfaces fermées et thermiquement performantes d'un seul tenant, sauf à consentir des surcoûts importants pour combler les trous. Ce n'est pas le cas de notre système autoconstruit cf. page suivante, qui fait des surfaces d'un seul tenant. Cela veut dire que ce système peut être mis à contribution pour faire des serres.

Ensuite, comment chauffer ces serres, quelles plantes y faire pousser, quel optimisation à faire entre la thermique (chauffage des serres) et la croissance des plantes (lumière nécessaire), comment utiliser les autres apports éventuels de l'immeuble etc. cela, c'est de la VRAIE recherche, mais on ne va pas vous apporter sur un plateau les idées sur lesquelles on travaille. Des gens intelligents peuvent lire et ça suffit déjà amplement. La seule chose qu'on peut vous dire, c'est qu'on a aussi un système d'autoconstruction citoyen pour ces serres. Pas folle la guêpe.

En outre, de tels montages "solaire thermique - serres" permettent la jonction, entre les "tribus de l'énergie" et les "tribus de la nourriture", soit entre des tribus qui s'occupent de deux aspects de la même chose nécessaire. Et les montages citoyens possibles de type autoconstruites diverses sur les immeubles explosent via ce moyen. Mais là aussi, on ne va pas trop en dire. On va présenter le truc, et on va voir si comme d'habitude ça va être le concert de geignasseries ou s'il va en sortir quelque chose.

2017 : il n'en sort pour l'instant rien. Non pas pour des questions techniques, mais parce que "ça ne gagne pas assez sans travailler". Le Suisse est un rentier, et il faut que le monde crache à son bassinnet.



"Les civilisations meurent de suicide,
pas d'assassinat"

Arnold Joseph Toynbee

